VOLUME XXII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 10 AVRIL 1935 — NUMERO 48

Adresse [illegible] abonnement à [illegible]
Canada - - - - $2.00
Etats-Unis - - - $2.50
Europe - - - - $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Chambre Provinciale

LE TRAVAIL DE LA SESSION S'EST ACHEVÉ SAMEDI MIDI

Dans les dernières séances, on s'occupe du salaire des institutrices, de la charte de la ville de Winnipeg et des règlements de la circulation sur les routes

La troisième session de la dix-neuvième législature s'est achevée samedi, un peu avant midi, avec le cérémonial habituel. En déclarant l'Assemblée législative prorogée, Son Honneur W. J. Tupper, lieutenant-gouverneur, a félicité les députés et exprimé l'espoir que l'année commencée marquerait un nouveau pas dans la voie de la prospérité. Soixante-deux bills ont reçu l'assentiment royal.

Selon l'usage, les dernières séances ont été consacrées à expédier toutes les besognes inachevées.

La taxe de Winnipeg

Le bill pour amender la charte de la ville de Winnipeg a été adopté en troisième lecture samedi matin, après une longue séance de nuit, dans la forme où il était sorti du comité des amendements. Les taux de la taxe d'affaires seront maintenant de 5 à 15 p.c., d'après l'échelle de classement acceptée, au lieu du taux fixe de l'ancien six et deux tiers pour cent de la valeur locative annuelle.

Affaires scolaires

En proposant l'adoption finale du rapport du comité spécial sur l'administration scolaire, l'hon. R. A. Hoey dit que malheureusement la discussion antérieure a roulé presque entièrement sur la question des grandes unités qui n'était pas et n'est pas davantage aujourd'hui directement en jeu.

Quelques-unes des recommandations du rapport ont déjà été incorporées dans la législation. Une sur laquelle les opinions diffèrent est la nomination de commissions dans chaque division inspectorale pour la fixation des salaires d'instituteurs. Le comité a constaté que les qualifications du personnel enseignant ont monté constamment, alors que les salaires ont baissé, ce qui constitue une injustice. D'après le ministre, quelques écoles rurales payeraient leurs institutrices $400 ou $500 par année et mettraient en même temps $1,000 ou plus à la banque. Des commissions dans chaque division ont paru le moyen le plus pratique de résoudre le problème.

MM. Hyhorczuk (Ethelbert) et Bachynsky (Fisher) se plaignent de l'exécutif de la Fédération des instituteurs qu'ils accusent de fomenter l'agitation parmi le personnel enseignant. M. Campbell (Lakeside) note que des municipalités aient bouclé leur budget aux dépens des instituteurs; il fournit des chiffres indiquant que des districts scolaires ont dû au contraire puiser dans leurs réserves pour payer les salaires.

L'industrie de la betterave

Le bill autorisant le gouvernement à garantir une somme de $600,000 pour l'érection d'une raffinerie de sucre à betterave à Winnipeg est adopté, mais la période de garantie est réduite à un an au lieu de deux; elle pourra être renouvelée au besoin.

30 milles à l'heure

La limite de vitesse dans les villes, bourgades et villages de la province est fixée définitivement à 30 milles à l'heure.

Sur les représentations des députés ruraux, on met de côté la clause du bill sur la circulation qui interdisait aux animaux de vagabonder sur les routes pendant la nuit.

CHÔMEURS ET CULTIVATEURS

Protestation d'un député agricole qui trouve que ses collègues travaillistes font un peu trop de zèle

OTTAWA — M. V.-C. Porteous, conservateur de North-Grey, a exprimé quelques remarques fort justes au sujet des chômeurs et des doléances faites en leur nom:

"Je tiens à faire quelques réflexions, a-t-il dit, sur les réclamations que j'ai entendues depuis quelques jours sur la vie pénible faite aux chômeurs des villes par ce que le député de Winnipeg Nord-Centre (M. J.-S. Woodsworth) appelle "l'insuffisance des mesures de secours". Je l'ai entendu s'indigner du nombre insuffisant de salles de bains, dans certaines maisons qu'habitent les chômeurs assistés. Mais je lui ferai remarquer que plusieurs de ceux qui donnent au gouvernement l'argent qui lui permet de leur venir en aide n'ont pas de salles de bain du tout. Ils n'ont pas non plus d'électricité, alors que les chômeurs se plaignent de n'en avoir pas assez. Ils n'ont pas non plus d'eau dans leur maison et la transportent à bras, en plein hiver, de leurs puits, alors que les chômeurs se plaignent de n'avoir qu'un seul robinet par logement.

Il faut que cela cesse!

"Il faut que les députés travaillistes se rendent compte que les cultivateurs qui s'éclairent au pétrole, qui n'ont pas l'eau courante dans leur maison et qui n'ont pas non plus de baignoire, font des réflexions amères sur les plaintes des chômeurs qu'on assiste avec leur argent. Les députés travaillistes déclarent qu'il faut que cela cesse. Eh bien, à titre de député agricole, je suis d'accord avec eux, je déclare qu'il faut que cela cesse! Les députés travaillistes demandent davantage; moi je demande qu'on ne leur donne plus rien du tout, s'ils ne sont pas satisfaits de ce que les cultivateurs leur donnent, eux dont la situation n'est pas très heureuse non plus."

MONTREAL—M. Walter G. Mitchell, c.r., qui fut trésorier provincial et ministre des Affaires municipales dans le cabinet Gouin, est mort subitement pendant son sommeil.

L'ADOPTION DU BUDGET RHODES

Les rôles renversés: ce sont les ministériels qui prolongent le débat, les libéraux se taisent

OTTAWA—Le débat sur le discours du budget a pris fin.

Il y a eu trois votes successifs, le premier sur le sous-amendement céceefiste, qui avait été présenté par le député de MacLeod, M. Coote; le deuxième sur l'amendement libéral, qui avait été présenté par M. J.-L. Ralston; le troisième, sur la proposition principale, faite par le ministre des Finances, pour que la Chambre se formât en comité des voies et moyens.

Les trois fois, le gouvernement a remporté un succès marqué.

Les rôles renversés

Le débat a présenté ceci de remarquable que les rôles étaient renversés. Ce sont les ministériels qui ont entretenu le débat, tandis que les oppositionnistes libéraux faisaient de leur mieux pour en hâter la fin. Sur trente discours du débat sur le budget, 21 ont été prononcés par des conservateurs, six par des députés d'extrême-gauche et trois seulement par des libéraux.

Il est vrai qu'il tarde à ceux-ci de voir la fin de la session, la dissolution du Parlement et les élections générales.

M. Bennett va mieux

OTTAWA — Le premier ministre, M. Bennett, a pu quitter le lit. Dès cette semaine, il pourra risquer ses premières sorties, à la condition que son état de santé se maintienne.

Il y a maintenant cinq semaines que le premier ministre est au repos complet. Il avait d'abord eu une première indisposition, causée par une congestion des voies respiratoires. Il s'ensuivit des troubles cardiaques et c'est alors que le grand repos devint nécessaire.

Les troubles cardiaques ont cessé depuis quatre semaines. Les partisans du premier ministre espèrent qu'il pourra paraître à la Chambre pour la fin de la session et, par la suite, prendre part à la campagne électorale.

Un record



L'HON. P.-A. TALBOT, qui détient le record de durée parmi les présidents de l'Assemblée législative au Manitoba

Vendredi dernier, l'hon. P.-A. Talbot, président de la Chambre manitobaine, a été félicité par ses collègues. La fin de cette session marquait le terme de sa treizième année comme président. C'est M. H.-F. Lawrence, député de Saint-Boniface, qui a parlé le premier, suivi de MM. Bracken, Queen, Haig, Breakey, Hyman et Pratt.

MESURES PRISES PAR LA FRANCE

Des renforts sont envoyés à la frontière —Les fortifications en état de "défense perpétuelle"

PARIS—La Chambre des députés s'est ajournée au 28 mai prochain. Mais avant de suspendre ses travaux, elle a voté confiance dans le premier ministre par une majorité écrasante, soit 410 voix contre 134. La Chambre a ainsi voulu rendre M. Flandin et son gouvernement plus forts dans leurs négociations avec les étrangers, ainsi que dans l'administration des affaires intérieures.

Dans les milieux officiels, on est certain que 160,000 soldats seront envoyés, sans délai, à la frontière franco-allemande pour y renforcer la défense du territoire français.

Défense perpétuelle

M. Flandin a annoncé à la Chambre des députés que les fortifications du côté de l'Allemagne sont tenues, à la suite de mesures récemment prises, en état de "défense perpétuelle".

Le général Denain, ministre de l'air, a aussi annoncé que la flotte aérienne française de bombardement va être triplée, que son rayon d'action va être doublé, et que les plus nouvelles escadrilles aériennes vont être "armées d'un canon que les aviateurs étrangers envieront", ce qui fera de l'aviation française l'une des plus modernes du monde.

Le Sénat a approuvé les projets que le général Denain lui a soumis.

Le maintien sous les drapeaux des conscrits dont le service se terminait ce mois-ci augmentera d'environ 45 pour cent l'effectif de l'armée française sur pied. Cet effectif est maintenant de 350,000 hommes.

Depuis 1930, Elash voulait tuer le Père Bala

YORKTON, Sask. — Le document de 50 pages laissé par Steve Elash, le forgeron de Goodeve qui, le 21 mars, tua d'un coup de revolver le R. P. Delforge et blessa grièvement le R. P. Bala, révèle clairement le mobile qui a poussé l'assassin.

Convaincu que le Père Bala, le 3 décembre 1930, alors qu'il administrait son fils atteint de diphtérie, avait causé sa mort en le frappant au visage, Elash avait conçu immédiatement le dessein de tuer le missionnaire et de le couper en pièces. Pendant quatre ans il garda son secret. En février et mars 1931, il guetta le Père, venu dire la messe à Goodeve, mais le froid intense l'obligea à remettre son projet. Un jour le missionnaire vint chez lui, mais il était au lit et n'avait rien sous la main pour le frapper. Un peu plus tard il le fit demander par téléphone pour se confesser, mais ce fut un autre qui vint.

ROME ET PARIS SONT POUR LA MANIÈRE FORTE

C'est demain jeudi, que l'Angleterre, la France et l'Italie délibèrent à Stresa

ROME— L'Italie s'opposera à la Conférence de Stresa, à toute tentative de la Grande-Bretagne d'agir comme médiatrice entre la France et l'Italie, d'un côté, et l'Allemagne de l'autre. L'Italie insiste sur le besoin d'action. Il est urgent que des décisions soient prises à Stresa le 11 avril, dit-on dans les milieux bien informés.

Et l'on ajoute qu'il faut que ces décisions soient annoncées au monde à la session extraordinaire du Conseil de la Société des Nations le 15 avril prochain.

Rome a décidé, annonce-t-on, qu'il faut qu'à Stresa les Français collaborent avec les Italiens, et que la réalité sur la situation européenne se manifeste et l'emporte sur la "conception nébuleuse" des vues britanniques.

Les milieux bien au courant des affaires ajoutent que le gouvernement italien est bien déterminé à ce que la Conférence de Stresa produise une action décisive et ne soit pas simplement l'occasion de discussions sans résultat.

Le gouvernement italien ne voit, dit-on qu'avec méfiance l'attitude qu'a eue Anthony Eden, le lord britannique du sceau privé, dans ses visites à Moscou, à Varsovie et à Prague.

Ce que veut la France

Paris—La France essaiera d'obtenir à Stresa que la Grande-Bretagne et l'Italie signent une résolution condamnant fortement le réarmement allemand. Cela a été révélé par les personnages qui touchent de près au gouvernement.

M. Pierre Laval a l'espoir de manifester au monde que les trois puissances sont solidement unies en face de la menace allemande contre la paix de l'Europe.

Assemblée de ministres

Londres—Anthony Eden, le jeune diplomate anglais qui vient de visiter cinq capitales européennes est tombé malade et a besoin d'un repos complet d'un mois. On comptait beaucoup sur lui pour aplanir les difficultés actuelles. Il ne pourra assister à la conférence de Stresa. L'Angleterre y sera représentée par le premier ministre Ramsay MacDonald et sir John Simon, ministre des affaires étrangères. La France y envoie aussi son premier ministre et son ministre des affaires étrangères, MM. Flandin et Laval. Mussolini sera à la tête de la délégation italienne.

Revision annuelle de la liste électorale fédérale

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la clause no 25 de la Loi du cens électoral fédéral qui se lit comme suit:

"Durant le mois d'avril 1935, tout électeur dont le nom figure sur la liste des électeurs peut déposer entre les mains du registraire, deux copies de l'avis de contestation (formule 26-27), établissant par écrit, avec les motifs, une contestation du maintien de tout nom figurant sur la liste électorale alors existante de n'importe quel arrondissement de scrutin compris dans le district électoral. L'avis doit mentionner l'adresse postale réelle, si elle est connue, de la personne dont le maintien du nom sur la liste est contesté, et, à tout événement, il doit mentionner l'adresse de la personne telle qu'elle figure sur cette liste. L'avis de contestation peut se faire en exécution du présent article pour les motifs de décès, de déménagement, d'inhabilité ou pour tout motif qui puisse empêcher un électeur d'avoir son nom maintenu ou inscrit comme électeur."

Georges RENUART,
Régistraire du comté de Provencher
Henri d'ESCHAMBAULT,
Régistraire du comté de St-Boniface

OTTAWA — Le premier dollar d'argent du Canada a été frappé jeudi, à la Monnaie, en présence du ministre des Finances, M. Rhodes, et de quelques hauts fonctionnaires de son ministère.

Eminent critique



Mgr CAMILLE ROY, recteur de l'Université Laval, de Québec, éminent critique littéraire et conférencier, qui consacre à "Nos problèmes d'enseignement" une importante étude, publiée aux Editions Albert Lévesque, à Montréal

L'INDISCIPLINE DE LA JEUNESSE

Un député la dénonce vigoureusement aux Communes et déplore l'abus des récréations sportives

OTTAWA—M. F.-M. Pickel, conservateur de Brome-Missisquoi, a fait une critique acerbe de la jeunesse canadienne, aux Communes. Parlant sur le budget, M. Pickel a dit que les deux seuls problèmes à résoudre au Canada, aujourd'hui, sont la jeunesse indisciplinée et la manie de la vitesse en automobile.

"Qu'adviendra-t-il de notre jeunesse, demanda-t-il. Il n'y a plus de discipline chez les jeunes Canadiens et je me demande ce que nous pouvons bien faire d'une jeunesse sans discipline.

"Il n'y a plus de vie familiale. Elle est disparue tout à fait. Les enfants agissent comme bon leur semble. Vous leur dites d'aller à "hue!" et ils vont à "dia!"; vous leur dites d'aller au nord et ils vont au sud. La seule chose qui intéresse la jeunesse aujourd'hui, c'est le sport, la danse et la vie mondaine.

"Nos universités sont devenues des camps athlétiques, où le directeur athlétique reçoit plus d'argent que le professeur. Regardez nos journaux, cria M. Pickel, ils sont presque remplis d'affaires sportives, avec le résultat que la jeunesse ne lit que les pages sportives et rien d'autres. Les filles ne sont pas meilleures que les garçons."

L'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick et le français

FREDERICTON — Henri Diotte, député conservateur pour Restigouche, a pris la parole sur une question de privilège, prétendant que le français peut être parlé à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick et commençant un discours dans cette langue.

Le chef de l'Opposition, A. A. Dysart, l'assura immédiatement qu'il n'y a pas la moindre objection à ce que le français soit parlé à la Chambre. Personne, d'ailleurs, ne discute le point, ajouta-t-il.

Ministre en congé

Un surcroît de travail durant la session a miné la santé de l'hon. W. J. Major, procureur général du Manitoba; il est parti en congé sur la côte du Pacifique.

La candidature de M. Woodsworth

A la prochaine élection fédérale générale, M. J. S. Woodsworth, chef de la Cooperative Commonwealth Federation, sera candidat du parti ouvrier indépendant, dans la circonscription qu'il a toujours représentée depuis son entrée aux Communes, en 1920, celle de Winnipeg-centre-nord. Le parti ouvrier indépendant a désigné M. Woodsworth au cours d'une convention.

LE NOUVEAU PARTI ALBERTAIN DE LA "SOCIAL CREDIT LEAGUE"

Un moyen ingénieux de faire circuler l'argent: donner gratis à chaque citoyen $25 par mois — Un chef-prophète qui ne doute pas de son succès

CALGARY—Aux prochaines élections provinciales, vers la mi-juin, l'Alberta verra entrer en campagne un quatrième parti politique qui placera un candidat dans chaque circonscription. C'est le groupe du "Social Credit", dont le chef est William Aberhart, professeur de "high school" à Calgary. La première convention du nouveau parti a eu lieu dans cette ville jeudi. Environ 170 délégués des divisions électorales du sud de l'Alberta y assistaient. Aux yeux de ses partisans, Aberhart est un chef divinement inspiré qui doit conduire son peuple dans une nouvelle terre promise où chaque adulte recevra $25 par mois sans avoir besoin de travailler.

Orateur prophétique

La convention s'est tenue dans le "Prophetic Bible Institute", édifice dont Aberhart est le propriétaire et qu'il a construit avec l'aide de ses fidèles, car il est aussi un prédicateur laïc. Avant de s'occuper du "Social Credit", il y a deux ans, il était connu à la radio dans l'Alberta comme un orateur prophétique. Parmi les prophéties qu'on lui attribue figurent: une alliance anglo-américaine contre les races jaunes (1921), le blé à $4 (1932) et la fin du monde (1934).

L'évangile économique de M. Aberhart est emprunté au major Douglas, inventeur de la théorie du crédit social, mais beaucoup d'adeptes de Douglas le répudient. Ils disent que l'Alberta, n'étant pas maître des banques et de la monnaie, ne peut expérimenter le système Douglas; ils ajoutent que M. Aberhart n'a jamais pu expliquer comment il prélèvera chaque année les 120 millions nécessaires pour payer les $25 par mois promis à chaque citoyen. Rien n'a été dit au cours de la convention pour expliquer ce mystère.

Chef souverain

Aberhart n'a accepté la présidence du parti qu'à la condition expresse qu'il aurait le dernier mot dans le choix de ses candidats. Les membres de la Ligue désigneront trois ou quatre hommes dans chaque circonscription et le chef nommera le plus digne. Les noms des candidats ne seront révélés qu'une fois la date des élections connue. Aberhart ne sera pas candidat, il se contentera d'être le général en chef de la campagne; mais lorsque la majorité se sera prononcée en faveur du parti,—chose qui ne fait aucun doute,—un des élus lui cédera son siège.

Chaos et confusion

EDMONTON— Dans un discours public, M. J.-E. Brownlee, ancien premier ministre de l'Alberta, a mis en garde contre le "chaos et la confusion" qui suivrait la mise en vigueur du plan de crédit social Aberhart. Heureusement, dit-il, que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord permet au gouverneur en conseil de renverser au besoin la législation provinciale. Le plan de William Aberhart, chef de l'Alberta Social Credit League, prévoit des prêts aux fermiers jusqu'à concurrence de $1,500, ce qui coûterait 135 millions à la province; à ces conditions-là, dit M. Brownlee, les dividendes de base se chiffreraient à 125 millions par année dans une jeune province de 700,000 âmes, avec peu de compagnies canadiennes, peu de gros revenus, et une accumulation peu considérable de richesses; ce serait une menace au bien-être de la province tout entière.

M. Brownlee oppose au plan Aberhart le système Douglas, connu dans le monde entier et plus respectueux, dit-il, du principe d'autorité.

PIE XI ET LE PEUPLE ANGLAIS

La canonisation des bienheureux martyrs John Fisher et Thomas More— L'unité du bercail

CITE DU VATICAN —"Le motif principal qui nous a déterminé à vous convoquer en Notre présence, a dit entre autres choses Sa Sainteté Pie XI, au cours du consistoire, c'est de vous demander selon l'usage du Saint-Siège, votre avis sur les Bienheureux martyrs: le cardinal John Fisher, évêque de Rochester, et Thomas More, grand chancelier d'Angleterre, qui seront honorés de la palme de la sainteté. Nous sommes persuadé que ces canonisations seront d'un heureux présage, non seulement pour le bien-aimé peuple anglais, mais encore pour toute l'Eglise catholique."

Nous savons que les Anglais ont demandé avec insistance et ont ardemment attendu cet accroissement de gloire pour leurs concitoyens. Nous savons que, particulièrement à notre époque, ils sentent plus vivement la nostalgie de la foi de leurs pères et du retour au Siège apostolique qui le premier apporta la foi et le culte chrétien en Angleterre. Nous savons que tandis que les sectes non catholiques se désagrègent toujours davantage, ce Siège apostolique demeure l'unique base de vérité. Nous savons enfin et nous rappelons avec joie qu'ils ont manifesté le désir intime de l'unité au bercail à l'occasion de l'année jubilaire de la Rédemption, pendant laquelle ils sont venus en foule, parfois par bataillons entiers vers cette ville maternelle. C'est pour cela que nous faisons des voeux et que nous prions pour que ces bienheureux obtiennent de Dieu la lumière et la grâce, afin que la solennelle canonisation qui se déroulera prochainement dans la splendeur de la basilique vaticane incite beaucoup de leurs concitoyens à étudier plus profondément la doctrine de l'Eglise et à se tourner pleins d'admiration vers cette Mère, source de sainteté.

Mais, ô vénérables frères, il y a aussi une autre circonstance que nous ne pouvons passer sous silence: les bienheureux martyrs sont élevés aux honneurs des autels au moment où s'accomplit le quatrième siècle depuis leur mort glorieuse et précisément au moment où, d'une manière aussi heureuse le jubilé extraordinaire étendu au monde entier est sur le point de se terminer. Ils paraissent ainsi mettre une digne couronne à cette armée de saints que nous avons récemment proposés à l'imitation de l'Eglise militante. Et puisque la gloire du ciel, loin de diminuer, accroît au contraire l'amour de la patrie, il n'y aucun doute qu'ils imploreront un renouvellement de prospérité pour leur nation, spécialement à l'heure où, dans toutes les régions du vaste Empire britannique, on célèbre avec allégresse le vingt-cinquième anniversaire du jour où le maître suprême de l'Empire prit la couronne de roi et d'empereur.

CITE DU VATICAN—Le cardinal Achille Locatelli est mort des suites d'une attaque de pneumonie, à l'âge de 79 ans.

A nos Abonnés

Nous prions nos abonnés de lire attentivement notre annonce "Semences de Fleurs et de Légumes". Cette prime est offerte aux nouveaux abonnés, aux abonnés qui renouvellent leur abonnement et à ceux qui paient pour le nouvel abonnement d'un ami, à partir du moment où l'annonce a été publiée (mars) jusqu'à ce qu'elle soit discontinuée.

Ceux qui ont renouvelé leur abonnement en novembre, décembre, janvier, février, recevant alors en prime notre Calendrier Artistique, n'ont pas droit aux Collections de graines, non plus que ceux qui ont renouvelé leur abonnement préalablement. Si l'on désire profiter de notre nouvelle prime, ON DOIT RENOUVELER SON ABONNEMENT; cette prime est donnée pour le renouvellement des abonnements à cette saison-ci.

Les abonnés de Saint-Boniface, Saint-Malo, La Broquerie, Grande-Clairière, Ste-Agathe, qui nous ont écrit à ce sujet sont priés d'en prendre note.

ECHOS D'EUROPE

Dantzig échappe aux nazis

Ville libre de Dantzig—Aux élections parlementaires de dimanche, les partisans d'Hitler espéraient obtenir une majorité des deux tiers, qui leur aurait permis de faire reviser la constitution de la ville libre. Grâce aux efforts combinés des catholiques et des socialistes, ils n'ont pu réunir que 59.1 p.c. des voix. C'est un sérieux échec pour le nazisme.

Les Irlandais ne seront pas sujets britanniques

DUBLIN—Le Bill de "citoyenneté" irlandais qui promulgue que les irlandais ne sont plus des sujets britanniques est passé au Sénat. Il est déjà passé au Dail et il est donc sur le point de devenir loi.

L'opposition a attaqué ce bill fortement, déclarant qu'il tendrait à augmenter la discorde anglo-irlandaise. Le gouvernement britannique a déclaré avec force que ce bill ne pouvait enlever à qui que ce soit son droit d'être sujet britannique.

Le nazisme en Suisse

BERNE — Les autorités suisses ont ordonné qu'une enquête ait lieu sur l'activité du nazisme en Suisse. Elles ont pris cette décision après avoir envoyé à Berlin une vigoureuse protestation contre un fait qu'elles attribuent à un acte de violence des nazis: la disparition d'un journaliste juif-allemand, Berthold Jacob, qui s'était réfugié en Suisse.

Les Allemands nient carrément que Jacob ait été enlevé, mais qu'il a plutôt été saisi sur le territoire allemand après y avoir été attiré par un agent provocateur. Il est maintenant dans une prison d'Allemagne et sera jugé pour acte de trahison. On ne croit pas qu'il puisse éviter la peine de mort.

Le rôle de la radio pour aider la Paix

GENEVE—La Société des Nations a adressé à tous ses membres une communication dans laquelle elle leur demande de promouvoir la paix en prohibant impitoyablement toutes les émissions radiophoniques dont le texte est de nature à inciter les peuples à la guerre.

La communication contient une formule d'entente que les nations devront signer. Elles s'engageront par le fait même à défendre les émissions au moyen desquelles certains agitateurs soulèvent les passions. Chaque pays doit, et surtout en temps de crise militaire, voir à ce que les postes transmettent des informations de la plus rigoureuse exactitude. En outre, tous les pays devront faire l'impossible pour détruire certains postes clandestins utilisés pour les seules fins de propagande néfaste.

Le dernier modèle de locomotive française

PARIS— Les véhicules auront-ils tous la forme du cigare? Après l'automobile, le dirigeable, le fuselage d'avion et même la voiture d'enfant, la locomotive dernier cri accuse des profits de plus en plus aérodynamiques. Celle qui vient de sortir des ateliers français et qu'on présentait récemment à Paris semble un dirigeable monté sur roues. Où est-elle la locomotive de Stephenson avec sa haute cheminée, ses tuyauteries fumant de tous côtés, ses suivres salis par la fumée que crachotait un foyer poussif?

Des lignes droites, un ensemble lisse où l'on ne distingue ni cheminée ni tender et où l'on n'aperçoit que le bas des roues. Tout est masqué derrière une armature de tôle aux lignes droites et fuyantes, rien de saillant qui puisse déranger les filets d'air coulant le long des flancs et sur le dos du monstre. Et, pour diminuer encore la perdition d'énergie par frottement de l'air, la machine est recouverte d'un enduit extralisse et blanc qui donne à l'ensemble l'aspect d'un gros poisson d'argent. Les ingénieurs espèrent que ce sera la plus rapide locomotive du monde.

Le théâtre conduit-il à Dieu?

PARIS—Le métier d'acteur dispose-t-il les âmes à la vocation religieuse? Voici qu'après Yvonne de Hautin, Suzanne Delorme, Maryse Wending, qui abandonnèrent le théâtre pour se réfugier au cloître, l'actrice de cinéma Jenny Luxeuil prend à son tour le voile. Elle avait remporté le premier prix d'un concours de photogénie organisé par une firme américaine en France. Elle avait été maintes fois photographiée, entre autres pour des cartes postales, sous les traits de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qu'elle devait incarner prochainement dans un film d'inspiration religieuse.

Sa décision a causé une surprise générale. Jenny Luxeuil ne dédaignait pas les plaisirs de Paris et récemment encore elle confiait à ses amis ses projets et ses espoirs de débuter au théâtre, et brusquement on apprenait que les portes d'un couvent de Dominicaines dans le Languedoc venaient de se fermer sur le souriant visage de la jeune star.

Remis

L'abondance des annonces dans ce numéro nous oblige à remettre à la semaine prochaine la "Page du Collège". Notre intéressant feuilleton, "Comment j'ai tué mon enfant", est aussi forcément remis.

Le cardinal Pacelli à Lourdes

CITE DU VATICAN—Sa Sainteté le pape Pie XI a désigné Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, comme délégué papal aux fêtes de Lourdes à la fin du mois courant. On sait, en effet, que des prêtres célébreront sans interruption le saint sacrifice à l'autel de la Grotte de Lourdes, les 26, 27 et 28 avril, pour marquer la clôture du jubilé de la Rédemption.

Provincial des Oblats de langue anglaise au Canada

CITE DU VATICAN — Le supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée annonce la nomination officielle du Père Joseph Scannel comme provincial de la province de Saint-Pierre d'Ottawa pour les populations de langue anglaise. Il succède au Père Denis Finnigan. Le Père Scannel a été quelque temps provincial des Oblats en Irlande.

Mort de Pierre Renaudel

PARIS —M. Pierre Renaudel, ancien député, fondateur du parti socialiste dit de France, est décédé à Palma, dans l'île de Majorque. Il était malade depuis longtemps.

Le parti socialiste dit de France, qui compte une trentaine de députés, a été fondé en décembre 1933, par suite d'une scission que M. Renaudel et d'autres députés causèrent dans le parti socialiste en votant pour des crédits militaires.

Les non-aryens en Allemagne

BERLIN— La Chambre des écrivains allemands a décidé d'interdire aux non-aryens de publier des articles ou des livres en Allemagne (il suffit qu'on ait un ascendant juif dans les trois dernières générations pour qu'on soit exclu du nombre des aryens). On pense qu'une interdiction analogue frappera bientôt les musiciens non-aryens et que cela sera suivi de la promulgation d'une loi sur la nationalité excluant tout à fait les Juifs des principaux domaines d'activité en Allemagne.

La flotte aérienne italienne

ROME—Dans un rapport au Sénat, le sous-secrétaire d'Etat pour l'aviation, le général Giuseppe Valle, a dit que le Duce dispose de 1,507 avions militaires perfectionnés. Soulignant que cette flotte aérienne est très rapidement mobilisable, il a déclaré que six heures après l'assassinat du chancelier d'Autriche Dollfuss, en juillet dernier, tous les appareils étaient prêts à l'action. De son côté, le ministère de la guerre a annoncé que l'Italie peut mobiliser à brève échéance 7,938,000 soldats de 21 à 54 ans.

Officier français réhabilité

PARIS—Le jour de l'Armistice, les tribunaux militaires ont réhabilité un vieux soldat français qui était couvert de honte depuis la dernière guerre.

Le lieutenant-colonel Couthaud, âgé de 75 ans, sans le sou, a été trouvé innocent de l'accusation de désertion qu'on avait porté contre lui, il y a 17 ans. Il s'en était suivi pour lui la prison et la ruine. Malgré ses 37 ans de service dans l'armée, ses blessures et sa croix de la Légion d'Honneur, on lui enleva son épée. Malgre cette disgrâce, il parvint, sans amis, sans argent, à demander sa réhabilitation. Le tribunal accepta son explication sur sa conduite étrange en pleine attaque de Verdun.

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Chevaux de trait canadiens

Plan fédéral pour l'amélioration de l'industrie chevaline

En raison de la demande croissante au Canada et ailleurs de bons chevaux de trait, et du besoin pressant de bons étalons des races de trait au Canada, l'Honorable Robert Weir, le Ministre fédéral de l'Agriculture, a inauguré un régime d'élevage pour l'amélioration de l'industrie chevaline au Canada. Le Ministère a acheté pour cela un certain nombre d'étalons de tout premier choix des races de trait qui seront placés aux fermes expérimentales fédérales que voici: Nappan, Nouvelle-Ecosse; Fredericton, Nouveau-Brunswick; Ste-Anne-Anne de la Pocatière, Farnham et Oka, province de Québec; Ottawa et Comté de York, en Ontario; Morden et Brandon, Manitoba; Indian Head et Scott, Saskatchewan; Lethbridge et Lacombe, Alberta; Agassiz et district de Lander, Colombie-Britannique.

Seules les juments de race pure peuvent être amenées à ces étalons, et elles doivent être inscrites par les propriétaires le 15 mars au plus tard. Pour plus amples détails sur ce plan, s'adresser au Commissaire de l'industrie animale, Ministère de l'Agriculture, Ottawa; à l'Eleveur du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou au régisseur de la ferme expérimentale mentionnée ci-dessus où les étalons sont placés.

Les blés durums canadiens

La qualité toute spéciale des blés durums ou "blés à macaroni" cultivés au Canada est de plus en plus appréciée dans le monde entier. Certains pays européens trouvent qu'il est avantageux d'incorporer aux blés durums qu'ils cultivent eux-mêmes, ou du moins à quelques-uns de ces blés, une proportion de blés plus forts du même type. Le blé canadien est toujours considéré comme venant au premier rang de tous ces blés, à cause de sa force supérieure. Une autre raison qui explique la faveur dont il jouit, c'est qu'il présente un degré relativement élevé de pureté. L'étendue ensemencée en blés durums au Manitoba et en Saskatchewan, les deux provinces dans lesquelles se pratique la culture de ce blé, se monte à 2,085,600 acres et la production évaluée est d'environ 23 millions de boisseaux.

Une nouvelle espèce de mélilot nain

(Notes des fermes expérimentales)

Ce n'est guère qu'en ces vingt dernières années que le trèfle d'odeur ou "mélilot" est devenu une récolte importante dans l'Ouest du Canada. Il existe un certain nombre de variétés dont chacune présente quelques traits spéciaux. Très peu de ces espèces sont uniformes dans tous leurs caractères. Il n'y a peut-être même pas de variété uniforme. C'est ce manque d'uniformité, joint à d'autres défauts, qui a encouragé les sélectionneurs à se mettre à la production de variétés améliorées. Le mélilot est une plante qui se polinise par fécondation croisée et nécessairement, dans ces conditions, il ne peut être amélioré que lentement. Il n'existe encore qu'un petit nombre de variétés qui s'accommodent des conditions que l'on rencontre sur les Prairies. Du reste, ces conditions diffèrent tellement dans les différents districts de l'Ouest, qu'une espèce qui convient pour une région peut ne pas convenir du tout à une autre, et c'est pourquoi l'on a été obligé de donner plus d'attention au développement d'espèces régionales.

Tous les caractères du mélilot varient beaucoup; hauteur de la plante, nombre de feuilles, épaisseur de la tige, nombre de tiges naissant du collet, époque de la végétation active au printemps, époque de la floraison et uniformité de la maturité des semences. En général, les variétés élevées ont peu de tiges naissant du collet et ces tiges tendent à être assez grossières. Par contraste, les espèces naines, ou à pousse basse, ont de nombreuses tiges fines qui naissent du collet et les plantes sont généralement plus feuillues. C'est cette variation du type qui permet au producteur de produire des espèces améliorées.

Une espèce naine de mélilot blanc a été développée à Brandon. Elle ressemble un peu à l'Alpha, la nouvelle variété naine créée par l'Université de la Saskatchewan, mais elle en diffère en ce qu'elle est un peu plus naine, un peu plus compacte, que ses feuilles sont un peu plus grosses et portées presque au niveau du sol. Elle se met également à pousser un peu plus tard au printemps. Elle a été essayée à un certain nombre d'endroits du Manitoba l'année dernière, et ces essais paraissent indiquer qu'elle serait trop courte pour les districts plus secs. Elle a donné de très bons résultats dans les districts où la pluie est plus abondante.

G. F. H. BUCKLEY,
Ferme expérimentale fédérale,
Brandon, Man.

Agneaux brûlés par le grain

On considère que l'emploi de foin de légumineuses, luzerne ou trèfle, est essentiel au succès dans l'engraissement des agneaux et cette question est traitée en détail dans une brochure sur l'engraissement des agneaux de ranche et de ferme, publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture. On peut combiner les grains cultivés sur la ferme pour en faire une excellente ration pour les animaux d'engrais, mais les agneaux qui viennent des ranches ou des grands herbages exigent une longue préparation avant de recevoir une forte quantité de grain d'engraissement. Lorsque l'on augmente trop rapidement la quantité de grain, et surtout la proportion d'orge et de blé, les agneaux se brûlent, comme on dit communément; ils perdent l'appétit et cessent de profiter. Les agneaux de ce genre sont très difficiles à soigner. Il faut cesser entièrement de leur donner du grain et les mettre à un régime de foin de luzerne et de racines pendant une période de trois semaines à un mois. On peut ensuite augmenter graduellement la ration de grain jusqu'à ce les agneaux reçoivent une pleine ration d'engrais.

Nécessité de la comptabilité sur la ferme

Beaucoup plus de cultivateurs que d'habitude cette année ont fait une liste détaillé des comptes de leur ferme pour voir ce qu'ils possèdent et ce qu'ils doivent, en un mot pour savoir où ils en sont à la fin d'une année d'exploitation et au commencement d'une autre. Il est indispensable d'avoir un registre des recettes et des dépenses, de même qu'un inventaire (une liste des animaux de la ferme, des fourrages et des grains, des machines et de toutes les autres choses que l'on possède). Ce registre montre non seulement au cultivateur ce qu'il vaut et s'il fait des progrès ou s'il rétrograde, mais il fournit également une base qui le met en mesure d'obtenir du crédit des banques si cela est nécessaire. Il comprend également une liste des propriétés pour recueillir l'assurance sur l'incendie et pour le règlement des successions, et enfin un guide pour les plans financiers de l'année suivante.

C'est le seul moyen de savoir si une entreprise quelconque de la ferme rapporte ou ne rapporte pas. Le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié un livre de comptes très simple et très utile pour cela. Ce livre n'exige pas de connaissances spéciales en comptabilités. L'inscription des transactions peut souvent se faire en moins d'une heure par semaine. Malgré sa simplicité, ce petit livre vaut infiniment mieux que l'absence de toute comptabilité.

D'après les dernières évaluations les cultivateurs indiens du Canada établis sur les Réserves étaient propriétaires des animaux suivants: 30,990 chevaux, 47,192 bovins, 2,851 moutons, 7,035 porcs et 124,183 volailles.

VOLUME XXII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 10 AVRIL 1935 — NUMERO 43

Ce n'est que par l'émulation et la rivalité fraternelles que pourra s'élever le niveau de notre esprit national.

Sénateur BELCOURT.

LA LIBERTÉ

La jolie, l'heureuse disposition que d'aimer à lire; avec elle, on est au-dessus de l'ennui et de l'oisiveté, deux vilaines bêtes.

Mme de Sévigné.

"TRENTE ANS DE VIE NATIONALE"

Ce volume de souvenirs d'Armand Lavergne, qui suit de si près sa disparition, prend toute la valeur d'un testament(1). C'est un de ces livres qu'on lit d'une seule traite, conquis par l'intérêt du sujet et la verve du narrateur. Sans aucune prétention littéraire, il plait par son accent de sincérité et de bonne humeur. L'auteur a été mêlé très activement aux luttes politiques des trente dernières années; il a été avec Bourassa l'un des chefs de ce mouvement nationaliste qui, selon le mot très juste de Laurier, dégénéra en « un mouvement... vers la crèche. » Son témoignage sur les événements de cette époque est de première importance.

* * *

Pour nous, du Manitoba et de l'Ouest, nous nous attachons surtout dans ces pages à celles qui traitent de nos querelles scolaires.

Lors de l'arrivée au pouvoir de Laurier, en 1896, Lavergne avait seize ans et faisait sa rhétorique au petit séminaire de Québec. Sur les vingt-six élèves de sa classe, il y avait un seul conservateur, lequel est aujourd'hui un fonctionnaire grassement rétribué de M. Taschereau... Le grand chef libéral était l'idole de la jeunesse. « Laurier premier ministre, c'était la revanche de 1760 et l'âge d'or commençait pour la patrie canadienne-française. » Lavergne qui le connaissait depuis sa tendre enfance, il était l'associé de son père à Arthabaska— nous dit qu'à cette époque le point de vue religieux et national le touchait peu: il regrettait sincèrement que nos pères « n'eussent pas capitulé complètement et que nous ne fussions pas devenus Anglais. » Il admirait ces derniers qui avaient « su faire de l'argent » et était « impérialiste dans l'âme. » Bien que nourrissant les préjugés de la petite bourgeoisie française, il n'aimait pas la France. « Il avait pour sa race un mépris sympathique et hautain. »

Quelques traits qui peignent l'état des esprits au moment des élections générales de 1896. Laurier venait de se prononcer au Communes contre la loi réparatrice. A la basilique de Québec, Mgr Langevin traça leurs devoirs aux catholiques touchant cette loi acceptée par la minorité manitobaine. Lavergne écrit à ce propos: « Ni la parole ardente qui débordait de ce cœur de prêtre, si profondément français, ni son éloquence, ne purent entamer la couche épaisse des préjugés à mes camarades et à moi. » Son père avait été élu par une écrasante majorité député de Drummond-Arthabaska. « Je suis toujours resté convaincu, dit-il, que cet homme si juste et si droit, croyait sincèrement servir sa race et son pays en donnant aveuglément sa confiance à Laurier plutôt qu'à la direction épiscopale. »

Il faudrait ajouter pour être juste que beaucoup de ceux qui votèrent pour les libéraux le firent avec la conviction qu'ils répondaient ainsi au désir des évêques. La confusion dans les esprits était inextricable.

* * *

Au cours de ses souvenirs politiques, Lavergne souligne plus d'une fois le contraste entre l'attitude anglo-protestante et l'attitude franco-catholique. En 1896, c'est un premier ministre anglais et protestant qui veut faire rendre ses droits constitutionnels à un groupe français et catholique; il est violemment combattu par une opposition ayant à sa tête un Français catholique. L'Ontario *fanatique et protestant* donne une majorité en faveur de la loi réparatrice; c'est la province de Québec qui écarte cette solution. (Il ne faudrait tout de même pas oublier la longue et âpre lutte autour du Règlement XVII.)

Lors de la création des nouvelles provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta (1905), c'est au tour des conservateurs à refuser à la minorité ses droits scolaires complets, mais ils ne font que réclamer l'application du principe posé par Laurier en 1896. La presse canadienne-française trouve plus de haine et plus de boue pour Lavergne et Bourassa que pour Sifton, Fielding et les autres qui nous ont dépouillés. Cette même presse tente de couvrir de ridicule le jeune député de Montmagny quand il propose aux Communes cette fameuse *loi du français* qu'il fera adopter plus tard à l'Assemblée législative de Québec.

* * *

Lavergne fut-il mieux traité par la presse anglo-canadienne? Il a du moins gardé un souvenir ému de l'accueil courtois et même bienveillant que lui firent les journaux de Toronto lorsqu'il alla exposer dans cette ville la doctrine nationaliste. En 1911, Lavergne fait partie d'une délégation de Québec à un grand banquet organisé à Winnipeg en l'honneur du premier ministre Roblin. C'est lui et son ami Lamarche,—l'un des protestataires les plus actifs contre l'iniquité récente du Keewatin,—que l'on invite à prendre la parole. « Les convives, au nombre de cinq mille, étaient divisés en trois salles de l'hôtel Royal Alexandra; et, quoique ce fût un banquet conservateur et que la question du Keewatin saignât encore, que celle du Manitoba fût mal cicatrisée, nous décidâmes, Lamarche et moi, de dire toute notre pensée. Et jamais, au cours de ma vie publique, ai-je reçu une ovation, ou plutôt trois ovations comme celles qui accueillirent mes paroles, ce soir-là, dans les trois salles. Ah! pauvres nous, frappons-nous la poitrine! Quel *mea culpa* nous avons à faire! Nous blâmons le fanatisme des Anglais quand c'est notre propre lâcheté qui est cause de toutes nos humiliations. »

* * *

Le lendemain, les deux amis allèrent présenter leurs hommages à Mgr Langevin et déposer une couronne sur la tombe de Louis Riel, geste qui fut commenté avec éloges par la presse de Winnipeg. Quelques-uns de leurs compagnons,—ceux qui avaient lâché dans l'affaire du Keewatin,—n'osèrent traverser la rivière Rouge...

« Les lâches n'ont jamais eu de prestige auprès des Anglais. »

Donatien FREMONT.

(1) « *Trente ans de vie nationale* », par Armand Lavergne, aux Editions du Zodiaque, Montréal, $0.75 l'exemplaire.

Pointes Sèches

Ce pauvre traité de Versailles, gageons que s'il s'appelait le traité de Berlin, il ne serait pas si vite tombé en pièces.

o

La Société Lyrique Gounod a fait des débuts sensationnels. Il est permis de fonder de grands espoirs sur un groupe de chanteurs, de musiciens et d'organisateurs qui, pour leur coup d'essai, réussissent un pareil coup de maître.

o

On ne songe peut-être pas assez aux répercussions heureuses d'un tel événement artistique dans notre vie nationale au Manitoba. Le théâtre français, l'opéra français sont pour nous d'excellents avocats qui perdent rarement leur cause.

o

Une autre leçon à tirer du succès de nos artistes: ce ne sont pas les talents qui font défaut chez nous, pas plus que les bonnes volontés. Mais la grande loi du travail s'impose dans ce domaine comme dans tous les autres. Sans parler de la nécessaire coordination des efforts.

o

Un parti politique dont l'arrivée au pouvoir dotera chaque adulte d'une rente viagère de $25 par mois, devrait recruter un joli chiffre d'adhérents. Mais il y aura encore à tirer de l'arrière ceux qui tiennent absolument à savoir d'où viendra l'argent, et ceux qui trouvent que $25 par mois ce n'est pas assez.

o

C'est un grand honneur pour nous d'avoir l'un des nôtres, depuis treize ans, à la présidence de la Chambre manitobaine. Pourquoi faut-il que les félicitations de la part de ses compatriotes ne trouvent pas une voix française pour s'exprimer dans l'Assemblée législative? MARC.

TOURNÉE DRAMATIQUE

Le Cercle Dramatique du Sacré-Coeur commencera une tournée dans les centres français de la province le 23 avril prochain. La première représentation aura lieu dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Et le 27 avril, les artistes visiteront leur premier poste de l'itinéraire, Saint-Norbert. Puis au cours des mois de mai et juin, ils iront représenter les deux pièces "Monique" et "Rosalie" dans seize autres paroisses de langue française. L'itinéraire, publié sur ce numéro de la "**Liberté**", indique les endroits et les dates de chaque séance.

Cette tournée se fait comme les tournées de la "**Liberté**" par le passé. Le but cependant diffère dans son objet. La tournée du Sacré-Coeur veut venir en aide à l'Association des jeunes Canadiens français de la ville de Winnipeg. C'est une oeuvre de jeunesse des plus importantes pour la survivance des nôtres dans la métropole. Et à ce sujet, Son Eminence le Cardinal Villeneuve n'hésitait pas à encourager les jeunes en ces termes: "Je ne puis que bénir votre projet plein de zèle pour le bien de notre jeunesse catholique de Winnipeg."

En effet, l'avenir de notre paroisse française de Winnipeg est menacé. Car si nous laissons la jeunesse s'angliﬁer et se protestantiser, l'avenir est perdu pour les nôtres. Or il y a à Winnipeg quelque quatre cents jeunes gens de langue française. Et ils n'ont pas de local pour se distraire chrétiennement. Ils s'engouffrent dans le Y.M.C.A. et les gymnases des églises protestantes. Dans certains gymnases protestants, 40 p.c. des assidus sont des nôtres. Et nous les perdrons tous, si nous ne pouvons pas leur donner cette récréation honnête chez nous.

Or nous avons une bâtisse, trois étages de 100 x 36, qui constituerait un magnifique local pour nos jeunes, si seulement nous pouvions en finir l'intérieur. Il nous faut pour cela acheter le matériel seulement, et nos jeunes feront le travail. Taxer les nôtres pour cette oeuvre, c'est demander l'impossible, puisque la majorité est sans travail, et les autres payent double taxe scolaire pour le maintien de leur école séparée.

C'est pourquoi les jeunes eux-mêmes ont organisé cette tournée dramatique qui vise ce premier but. Mais d'une pierre ils feront deux coups, puisqu'ils propageront en même temps le bon théâtre et la saine pensée française. Ils entreprennent ce lourd travail, heureux de pouvoir contribuer à une oeuvre vitale de la paroisse, heureux aussi d'éloigner du péril l'oeuvre de l'unique paroisse française de Winnipeg, que l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a qualifiée: **d'exemple parfait de ténacité pour la survivance française dans l'Ouest**".

MIREILLE

La représentation de **Mireille**, par la Société Lyrique Gounod, mercredi soir dernier au théâtre Dominion à Winnipeg, a été accueillie par une salle comble avec une mesure peu commune d'enthousiasme et d'appréciation.

Tout en faisant la part de la beauté intrinsèque de l'oeuvre de Gounod, il convient de faire justice au mérite d'une présentation matérielle qui n'a pas manqué de la mettre en valeur. Aussi la représentation de **Mireille**, en apportant un nouveau témoignage au pouvoir qu'a la musique de nous enivrer le coeur et l'esprit, ne laissa pas de mettre en évidence le talent des jeunes artistes qui se sont employés à en donner une interprétation de haute tenue. Et, sans rien soustraire au relief que prirent nécessairement les rôles principaux, il est clair que l'impression de succès qui s'en dégage, repose sur l'apport collectif de tous ceux qui, sur la scène comme à l'orchestre ou dans les coulisses, ont participé à cette belle réalisation. Il faut souhaiter que la Société Lyrique Gounod n'en restera pas là, qu'elle nous gratifiera encore de représentations aussi soignées et que ce n'est là que le prélude d'un acheminement définitif dans une voie où elle vient de s'engager avec un si appréciable bonheur.

* * *

Mlle Marie Boivin a déployé beaucoup de charme, de sentiment et d'aisance dans le rôle sympathique—et chargé—de l'héroïne. Ses solos, invariablement traduits de façon expressive, ont excellemment mis en valeur sa voix fraîche, d'une grande souplesse, d'une richesse soutenue et capable de s'élever dans l'aigu sans flancher ni perdre de sa douceur. Elle trouve sans effort des accents émouvants et, plus d'une fois, notamment dans certaines phrases du deuxième et du quatrième actes (**Mon coeur ne peut changer**), elle communiqua à son débit une exaltation qui touchait au grand art. Elle a révélé dans ce rôle des attributs de jeune cantatrice qui lui ont gagné tous les auditeurs, et ceux-ci, d'un commun accord qui n'a rien d'arbitraire, ont détaché son interprétation comme la plus notable et la plus brillante de la soirée.

Mlle Flavie Savoie a dessiné avec adresse le personnage pittoresque de Taven. Elle manie avec facilité un agréable **mezzo**, également capable de traduire le sombre présage qu'elle formule à son entrée en scène et l'allègre description (**Voici la saison**) qu'elle fait à Mireille avec une verve qui lui valut de chaleureux applaudissements.

Le rôle de Vincent a été interprété avec émotion par M. Marc Meunier, dont l'aisance sur la scène parlée, bien connue de ceux qui l'y ont vu dans des circonstances antérieures, avait peut-être moins l'occasion de s'affirmer dans l'action circonscrite imposée par son rôle. Il imprègne facilement de chaleur une voix agréablement timbrée, servie, en outre, par une diction très nette. A l'agrément du portrait de Vincenette, il ajoutait un plaisant équilibre au chant dialogué de **Magali**. Les auditeurs qui ont observé la légère altération dans la voix de Vincent au dernier acte ont en même temps admiré le savoir-faire avec lequel il a surmonté l'indisposition qui en était la cause.

Fort d'une voix ample et très étoffée, M. Oswald Paul fut un Ramon plein d'aisance et de fougue, et il apporta à son rôle la richesse de son tempérament personnel. Sa voix, qui ne perd rien de son agréable qualité dans le parlé, est par ailleurs avantagée d'une belle articulation. M. Paul a donné à son personnage une vraisemblance qui a été justement admirée. En exécutant avec une autorité émouvante les deux notables couplets de Ramon (**Un père parle en père**, et **Brave la honte**), il a fait valoir ses dons de chanteur puissant qui ont entraîné une longue salve d'applaudissements.

M. Patrice Renaud, dont la voix riche et l'articulation toujours claire firent une si forte impression, donna au personnage d'Ourrias un grand accent de vérité et s'attira de vifs applaudissements par un solo magistralement détaillé (**Si les filles d'Arles sont reines**), sans conteste un des morceaux les mieux enlevés de cette production.

Mlle Fabiola Gosselin tint avec délicatesse et sensibilité le rôle tempéré de Vincenette qui lui permit de faire valoir une voix d'un éclat velouté qu'elle sut revêtir, notamment dans le duo du troisième acte, d'une grande intensité d'expression.

Le rôle du vieillard Ambroise a été superbement campé par M. Louis Gauthier. Il introduit dans son jeu un souci du détail qui atteste un tempérament artistique alerte et consciencieux.

Un des airs les plus goûtés et les plus applaudis fut cette délicieuse mélodie (**Le temps s'envole et l'heure fuit**) avec laquelle le petit berger Andreloun salue l'aurore et dont toute la grâce enveloppante et discrète se retrouva sous la voix de Mlle Jacqueline Deniset qui chante à ravir, d'une voix pure, nuancée, et d'une séduisante fraîcheur. Finement soulignée par une orchestration légère et délicatement conduite, cette prestigieuse vignette fut un des joyaux de la soirée.

On reprocherait volontiers au librettiste d'avoir fait si courts les couplets de Clémence, tels que rendus par Mlle Ida Phaneuf avec une grâce toute sémillante, d'une voix au timbre argentin. Mlle Eveline Boivin a rendu de façon fort gracieuse les trop brèves réparties que comportait le rôle d'Azalais.

La gaîté des magnarelles, comme l'entrain des arlésiens, agrémenté d'un pas de danse d'une prestesse enjouée, ont été rendus par le choeur avec une ampleur exempte de toute confusion. En fait, la netteté de l'articulation dans la troupe a été notablement appréciée des auditeurs de langue anglaise.

Les décors, dessinés par M. Maurice Prud'homme et méticuleusement transposés sur la toile par M. Louis Gauthier et F. Tonkin, ont encadré l'action d'un réalisme que venaient parfaire les costumes, recréés par Mlle Marthe Simons, et le maquillage, exécuté avec intelligence et bon goût par Mme Boutal, Mlles Anna Leclerc, Gabrielle Roy et Renée Deniset.

* * *

Faire de **Mireille** un succès artistique, c'était déjà bien. Encore importait-il de le doubler d'un succès financier. C'est ce qu'ont fait l'encouragement du public et le dévouement des comités sous l'impulsion énergique de l'ardent animateur que fut M. Georges Jessop, le président de la Société Lyrique Gounod.

* * *

L'habile et entreprenant jeune chef d'orchestre qu'est M. Marius Benoist, qui souvent déjà avait offert au public des choses bien intéressantes, s'est taillé, dans la mise à la scène de cet opéra le plus franc et le plus vif de ses succès. Favorisé en l'occurence par le concours extrêmement précieux de M. Charles Milhau et par la sérieuse et très active coopération de M. Maurice Prud'homme et de Mlle Alberta Bernier, le jeune maestro s'est penché sur ce labeur avec une ardeur qui a trouvé une juste récompense dans le bel accueil que lui a fait le public. M. Benoist et ses collaborateurs ont consacré à la préparation de cette oeuvre une somme de travail qui eût fait reculer des tempéraments moins résolus. N'eussent-ils même que médiocrement réussi, ils n'en mériteraient pas moins d'admiration. Car il est notoire que, dans le domaine des beaux-arts comme ailleurs, l'élément du talent une fois concédé, il y a, entre l'idée primitive qui se présente à l'esprit sous la forme vaporeuse d'une suggestion et sa réalisation définitive, un abîme sur lequel, seuls, les véritables fervents entreprennent de jeter la passerelle du travail. Cet abîme, M. Benoist et ses collègues l'ont franchi. Ils l'ont fait avec une conscience, avec un zèle qui procède d'un sincère amour du beau. Les amateurs de belle musique dans notre milieu leur en savent beaucoup de gré et leur en adressent de cordiales et enthousiastes félicitations.

Denys GOULET.

De-ci de-là

Comment votent les femmes

La question du vote des femmes est de plus en plus à l'ordre du jour. Dans le **Figaro**, Lucien Romier écrit:

Des enquêtes minutieuses dans les nombreux pays où les femmes sont admises à voter montrent que l'intervention féminine ne change guère l'équilibre politique. Sauf de rares exceptions, la femme vote comme l'homme qui lui est proche, qu'elle admire ou qu'elle aime: père, époux, frère... Le vote féminin, toutes compensations faites, double donc à peu près le vote masculin.

Mais la femme ne s'intéresse pas aux mêmes questions que l'homme ou ne s'intéresse pas au même aspect. Les idéologies l'ennuient, les mots creux et les artifices de raisonnement ne l'émeuvent pas. Elle apporte dans la politique le goût du concret, le sens pratique et social. Et, affirment les gens d'expérience, elle calcule mieux que l'homme.

La plume et la parole

On dit parfois des Français qu'ils sont les gens les plus bavards du monde. En revanche, il semble que la France est un des pays où l'on écrit le moins, et que l'Angleterre est celui où la correspondance est la plus abondante. Voici des chiffres.

Les Anglais écrivent un peu plus de 78 lettres par habitant et par an; aux Etats-Unis, on n'en écrit que 67. Viennent ensuite la Nouvelle-Zélande avec 66 lettres; la Suisse avec 59.7; l'Allemagne, 55.9; le Danemark, 41.6; l'Autriche, 38.2; la République Argentine, 37.2; le Luxembourg, 34.6; la Hollande, 31.1; la Belgique, 29.4; la Suède, 26.4; la France, 26.2; la Norvège, 20.5. L'Italie, l'Espagne et le Portugal sont parmi les nations qui n'écrivent pas 20 lettres par habitant.

Pour cultiver le patriotisme chez la jeunesse

Le patriotisme a besoin de publicité chez nous. C'est ce qu'a compris la section trifluvienne de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce. Elle émettra sous peu quelques séries de feuilletons illustrés qu'elle destine à tous les journaux ou revues qui ont à coeur le renflouement de nos énergies. La première série de cette campagne sera affectée à l'illustration d'un roman de l'abbé Groulx: "L'appel de la race". D'autres romans suivront. Ces illustrations seront ensuite publiées en album de façon que le public puisse les conserver et les consulter au besoin.

Par cette campagne, on espère contrebalancer les influences affadissantes des illustrations américaines qui nous racontent d'interminables histoires policières. "L'appel de la race" remplacera avec avantage la lecture de "L'agent X".

Remarquons que ce mode d'éducation ne vise pas seulement la jeunesse. Il saura intéresser l'âge mûr tout autant, pourvu qu'on n'y vienne pas avec des préjugés.

Nos sincères félicitations aux Voyageurs de Commerce de Trois-Rivières pour cette belle initiative.

Caprices de la Nature

Depuis quelque temps, dit un rapport du Service de l'Agriculture du Canadien National, les poules de la Nouvelle-Ecosse pondent des oeufs qui sortent de l'ordinaire. Ces jours derniers, un citoyen d'Halifax, en brisant la coquille de l'oeuf d'une de ses poules, trouva à l'intérieur une aiguille toute enfilée dans le jaune. A Truro, une autre poule a pondu un oeuf dans un autre oeuf, la coquille de l'oeuf intérieur étant un peu plus mince.

L'homme de 173 ans

L'homme qui parvint à la plus extrême vieillesse, est probablement ce citoyen de Bogota, dans la République de San-Salvador, qui mourut, dit-on, à cent soixante-treize ans.

C'était un métis nommé Michel Solis dont l'existence fut révélée au docteur Luis Hernandez, lequel s'est empressé de lui rendre visite, le trouva travaillant dans son jardin. Le nouveau Mathusalem avait alors cent cinquante-huit ans.

Interrogé par son visiteur, il répondit avec complaisance que son grand âge était dû à sa manière de vivre réglée d'une façon invariable et ne laissant place au moindre excès.

"Je ne mange qu'une fois par jour, dit-il. Depuis plus d'un siècle j'ai pris l'habitude de jeûner le 1er et le 15 de chaque mois, et ces jours-là j'absorbe autant d'eau que je puis en supporter. En outre, je laisse toujours refroidir un peu mes aliments avant d'y toucher, et c'est à ce régime bien simple que j'attribue ma longévité.

Un seul repas par jour! Quels sont ceux d'entre nous qui sauraient s'en contenter, même avec la perspective de devenir centenaire?

Pour dormir

Vous dormez mal, vous avez des nuits agitées? Faites attention, n'abusez pas de drogues qui, à la longue, vous fatiguent l'estomac et le système nerveux. Permettez-moi de vous indiquer un vieux remède de bonne femme. Avant de vous coucher le soir, prenez une infusion, bien chaude et bien sucrée. Le matin, dès le saut du lit, absorbez un verre d'eau sucrée. Je crois fermement à la vertu de ce vieux remède si simple, dont tout l'effet vient du sucre, qui, se digérant facilement et rapidement, constitue un puissant régénérateur de forces.

Livres à lire

"A Critical History of the Red River Insurrection"

C'est le titre d'un nouvel ouvrage du R. P. A.-G. Morice, O.M.I., que nous venons de recevoir. La "Liberté" en rendra compte dans un prochain numéro. C'est un fort volume de 375 pages, en vente au prix de $2.00 l'exemplaire broché, $2.75 relié, chez l'auteur, 200, rue Austin, Winnipeg.

"Nos Problèmes d'Enseignement"

Par Mgr CAMILLE ROY

Depuis bientôt trente ans, Mgr Camille Roy occupe dans la petite république des lettres canadiennes une place de premier plan. Dans le domaine de la critique littéraire, il a fait oeuvre de pionnier. Ses travaux font autorité et sont répandus par tout le Canada français. Mais là ne s'est pas bornée son action. Dès longtemps, il a étudié de près le problème de l'éducation et de l'instruction, en a constaté l'importance vitale et indiqué naguère des solutions que tant d'autres découvrent après lui. Esprit clairvoyant, ennemi des révolutions brutales comme de l'opportunisme, il tient compte de toutes les données du problème, des progrès accomplis, des améliorations qui s'imposent et s'ingénie toujours à faire de la critique constructive.

"Nos problèmes d'enseignement", que le distingué recteur de l'Université Laval vient de publier aux Editions Albert Lévesque, est un livre d'une grande portée, tant par l'autorité de l'auteur que par la vérité des aperçus et la logique des conclusions. Il condense et réunit tous les travaux qu'a consacrés l'auteur à ce sujet.

Après quelques chapitres, résumant les allocutions prononcées aux congrès pédagogiques de 1906, de 1917 et de 1923, l'auteur étudie tour à tour "La tradition et l'évolution dans l'enseignement classique", "Le progrès et la tradition", indique la voie "Vers la supériorité", cherche les réformes nécessaires "Pour le progrès des études", démontre "Comment enseigner le grec et le latin", définit ce qu'est et doit être "l'Université canadienne-française". Il raconte, enfin, "Comment fut fondée l'Université Laval", et nous rappelle dans un chapitre particulièrement courageux, les "Disciplines classiques". On se souvient du retentissement de cette conférence qui a fait se vider tant d'encriers et demeure une pièce maîtresse dans l'oeuvre de Mgr Roy.

Ce livre d'un maître reste dans la tradition de l'auteur dont la langue directe, nuancée, est d'une correction impeccable. Il a sa place toute désignée dans les bibliothèques paroissiales, publiques ou privées, les maisons d'enseignement, etc. Présenté très élégamment par les Editions Albert Lévesque, dans la collection des "Documents Sociaux", il se vend au prix modique de $0.75. Les membres de la Société des Mécènes peuvent se le procurer avec une remise importante. Pour abonnement à cette Société, s'adresser à l'éditeur, 1735, rue S.-Denis, Montréal.

L'"Ordre"

QUEBEC—La Semaine Religieuse de Québec insère le communiqué suivant de Son Eminence le Cardinal Archevêque, dans la partie officielle de cette publication:

L'ORDRE

L'ORDRE est un journal qui ne respire ni l'esprit chrétien ni le respect dû au Saint-Siège.

✠ J.-M. Rodrigue C. Villeneuve, O.M.I.

Arch. de Québec.

Québec, le 1er avril 1935.

Bon sang ne ment pas

C'est le titre d'une pièce en un acte de Mme Emma Morrier, d'Edmonton, qui a été jouée au Festival dramatique, à Calgary, par le Cercle dramatique Saint-Joachim d'Edmonton, et a été classée première pour l'Alberta. Quatre personnages: un homme et trois femmes. La scène se passe de nos jours, à Edmonton.

Cette pièce devrait faire partie du répertoire de tous les cercles dramatiques provinciaux.

En vente aux bureaux de la "Liberté", 25 sous l'exemplaire franco.

SAINT-BONIFACE

A l'hôtel de ville

Le trésorier E.-A. Poulain accuse une situation satisfaisante dans le paiement anticipé des taxes. Un escompte de 5% pour le paiement en avril, c'est un bon placement. De plus, c'est remplir un devoir civique de première importance. Des escomptes spéciaux et avantageux sont aussi donnés pour le paiement des taxes arriérées.

La Législature a accordé le pouvoir à la ville de demander aux prochaines élections un referendum sur le vote proportionnel et sur la diminution du nombre d'échevins et de quartiers.

Mort de Gilbert Johnson

M. Gilbert Johnson, vieux citoyen de Saint-Boniface, est décédé la semaine dernière, à la demeure de son fils, à la Seigneurie. M. Johnson était venu de la province de Québec au Manitoba, il y a de nombreuses années. Il a passé sa vie aux environs de Lorette et de Saint-Boniface.

M. Johnson laisse trois enfants: Philéas, avec lequel il demeurait; Georges, établi à Saint-Boniface, et une fille, Mme Purcell. Il laisse en plus deux frères, M. Raymond Johnson, de Lorette, et Joseph, de Saint-Boniface, ainsi qu'une soeur, Mme Léonard, également de Saint-Boniface.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à la Cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Brunet a chanté le service, assisté de MM. Lévesque et Blais.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Mort de Joseph Bibeau

M. Joseph Bibeau, bien connu dans Saint-Boniface et aux environs, est décédé à Saint-Boniface, la semaine dernière, à l'âge de 59 ans. Il était célibataire. Le défunt était fils d'Hormisdas Bibeau, pionnier de la région, établi sur le chemin Dawson. Il laisse deux frères, Eloi et Albert, tous deux établis sur le chemin Dawson et une soeur, Mme Hall, de St-Boniface.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à la Cathédrale en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Nos sincères sympathies.

Institut Collégial St-Joseph

Au tableau d'honneur de mars

Grade XII—Madeleine Dugas, Hélène Blais, Victorine Vigier, Bernice Chamberland, Léah McCaughan, Cécile Lemieux, Denise Pelletier, Evelyn Charge, Marie Toupin, Claire Lafrance, Thérèse Marcoux.

Grade XI—Thérèse Rhéaume, Léa Dussault, Lucienne Bouchard, Antoinette Poitras, Cécilia Pichette, Fernande Paquin, Georgine Beaudry, Dorothy Mager, Donna Benoit, Lois Roche, Thérèse Lemieux.

Grade X—Rosaria Lamothe, Pauline Simon, Thelma Zimmerman, Sadie McFetridge, Jeanne Chavanne, Juliette Patenaude, Yvette Croteau, Anne-Marie Marcoux, Josephine O'Neill, Patricia Desjardins, Thérèse Lavoie.

Grade IX (20 — Marie-Paule Aubert, Madeleine Bernier, Jeanne Bérubé, Rhéa Boucher, Yvette Descoteaux, Jacqueline Gagnon, Léa Rivard, Regina San Filippo, Marguerite Toupin.

Grade IX (19)— Marcelle Masserey, Andréa de la Barrière, Jeanne Giguère, Madeleine De Cruyenaere, Alice Thorimbert, Dora Laferrière, Nathalie Lamarche, Arzélie Thérien.

Cours Commercial, 2e année—Marion Corner, Louise Fouchard, Blanche Roy, Mary Susick, Barbara Tingley.

Cours Commercial, 1ère année — Angèle André, Yvonne Beaubien, Helen Blahnik, Delphine Lafrance, Irène Langevin, Annie Susick, Martha Stove, Verna Thomson.

Grade VIII (A) — Rita Bouvier, Yvette Audet, Phyllis Stapleton, Marguerite Masson, Yvette Bourbonnière, Cécile Dussault, Rita Toupin, Florence Altman, Irène Toupin.

Grade VIII (B) —Agnès Dufault, Lucienne Beauchamp, Lina Gaudette, Fabiola Desrosiers, Françoise Trudeau, Dorothea Corner, Sylvia Moscovitch, Léonie Vynerman, Marguerite Decloux.

Grade VII (A)—Jeanne Merlevede, Noëlla Raymond, Nicolasina Van Berkel, Rita Sabourin, Marie-Antoinette Gagnon, Eveline Bouchard, Simone Poulain, Monica Terras, Yvette Couture, Marguerite Fitzgerald, Marie-Anna Ritchot, Louise Janssens.

Grade VII (B) —Hélène Chaput, Denise Fourneaux, Lucile Gingras, Albertine Guigné, Laura Ouelette, Marguerite Roels, Marie Savoie.

Grade VI (A)—Yvette Mousseau, Helen Stankovic, Aurore Champagne.

Grade VI (B) — Annette Lamoureux, Kathleen Sowassey, Jeanne Saindon.

Grade V (A)—Guillemette Audet, Denise Normandeau, Lucile Davies.

Grade V (B)—Cécile Martel, Marie Landry.

Grade V (C)—Joy Kelfoyle, Mary De Clerck, Marian Haughey.

Grade IV (A)— Mariette Sicotte, Marcelle Senez, Aline Godard.

Grade IV (B)—Lucile Boily, Stella Bouvier, Annette Poitras, Blanche Laforme.

Grade IV (C)—Olive Yager, Lestie Miller, Evelyn Myskowski.

Grade III (A) —Hélène Faucher, Lucile Rheault, Thérèse Charlesworth.

Grade III (B) — Laurence Arpin, M.-Rose Perron, Thérèse Bourgeois.

Grade III (C)—Eva Barnabé, Dora Hébert, Thérèse Toupin.

Grade III (D)—Janette Sys, Mary Sys, Mary Stubbe.

Grade II (A)—Jeanne-Mance Sicotte, Bernadette Sainte-Marie, Thérèse Dufault.

Grade II (B)— Denise Toussaint, Lauretta Dumont, Jeanne Brunet, Thérèse Johnson.

Grade II (C)—Noëlla Van Landeghen, Marcelle Bérubé.

Grade I — Pauline Lavery, Anita Rougeau, Lilliane Nolin, Simone Van Devynere.

Grade I (B) — Jeanne Desautels, Rita Poitras, Claire Dumont.

Cours préparatoire (A) — Aline Roy, Raimonde Pelland, Lucile Bédard.

Cours préparatoire (B) — Claire Guay, Jeanne Provençal, Angéline Charlesworth, Lorraine Audette, Yvette Lafrenière, Rita Rémillard.

Cours anglais—Irene Van Daele, Regina Thoonen, Irene Gysel.

Tiers-Ordre de Saint-François

N. B.—1. La réunion des Novices aura lieu le **24 avril** à 7 h. 30 du soir, dans la semaine de Pâques: donc le 4ème mercredi au lieu du troisième. Qu'on se le dise. Tout le monde y est bienvenu.

2. La réunion mensuelle du 3 avril était bien frequentée malgré l'heure indue. Il y a eu huit vêtures. Ces nouveaux Tertiaires commencent donc leur année de noviciat le 4 avril. L'allocution parlait précisément de l'habit de Tertiaire comme symbole de séparation d'avec le monde. "Le monde" s'entend ici: le paganisme, la vanité, le vide, la recherche de soi, l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'abus des dons de Dieu, les ténèbres, la tristesse, le désespoir, comme opposé au christianisme, à la réalité, à la plénitude, à l'amour de Dieu, à l'humilité, à l'esprit de pauvreté, à la pureté, au bon usage des dons de Dieu, à la lumière, à la joie, à l'espérance de la vie éternelle en un mot, à la pénitence du vieil homme pour le remplacer par l'homme nouveau, à la mortification de l'enfant d'Adam afin de faire vivre l'enfant de Dieu par l'imitation de Jésus-Christ, à l'exemple de Saint François. — Il y a lieu de féliciter les chanteuses qui se montrent bien dévouées.

* * *

Outre la question de la vocation, vue la semaine passée, voici que se pose encore, avant que nous traitions du noviciat dans une Fraternité, la question des Tertiaires isolés.

I. Tertiaires isolés

La condition de Tertiaire congréganiste appartenant de droit et de fait à une Fraternité, est la condition normale des Tertiaires. Cependant, pour diverses raisons, l'usage s'est établi d'admettre au Tiers-Ordre des personnes ne se rattachant à aucune congrégation et n'assistant à aucune réunion, tels les évêques, les prêtres et d'autres personnes empêchées par leur situation, les distances, leurs devoirs d'état. Interrogée sur ce point, la Congrégation des Indulgences a répondu, le 14 juillet 1891, que cet usage était toujours permis, même après la publication de la nouvelle Règle par Léon XIII.

Ceux qui désirent être reçus comme Tertiaires isolés se présentent à un prêtre muni des pouvoirs nécessaires. Celui-ci s'enquiert de leur situation et voit s'ils se trouvent dans les conditions voulues par la Règle; il examine ensuite si les raisons alléguées pour rester Tertiaire isolé, sont légitimes, et ayant pesé toutes choses, il accepte ou refuse d'admettre à la vêture. Les Tertiaires isolés sont tenus de faire une année complète de Noviciat comme les autres. Après avoir reçu le saint habit, ils continuent de le porter fidèlement, et, dans l'étude consciencieuse de leur Règle, ils poursuivent leur année. Celle-ci étant terminée, ils ne tardent pas à se présenter pour être admis à la profession. En retardant trop, ils s'exposeraient à se détacher du Tiers-Ordre et à se priver de ses grâces et privilèges.

II. Leurs rapports avec l'Ordre

Pour que l'isolement ne devienne point préjudiciable, les Tertiaires aimeront à se tenir en relation avec l'Ordre dont ils dépendent. Aussi, lorsqu'ils en auront la possibilité, ils se présenteront au Père Visiteur et assisteront à une réunion, ils s'abonneront à l'"Echo de Saint-François" ou aux publications de leurs provinces respectives, ils suivront les retraites, pèlerinages ou congrès franciscains de leur région. Ainsi ils s'entretiendront dans l'esprit de l'Ordre. Ce point est de la plus haute importance. Le Tiers-Ordre, en effet, n'est pas recommandable seulement par ses indulgences, comme on le pense trop souvent, il l'est surtout par ses moyens de sanctification. Aussi, la principale préoccupation des Tertiaires isolés doit-elle être de travailler à l'acquisition des vertus, par l'exacte observance de la Règle.

PETITES NOTES

M. Omer Pelletier, de la Maison Pelletier & Phaneuf, vendait dernièrement ses intérêts à son associé, M. Phaneuf. M. Pelletier demeure depuis avril dans la partie nord de la ville, 526, rue Desmeurons.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison d'avril
Sommaire

Les Universités dans l'Eglise, par le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. **La paix internationale et les universités catholiques**, par Monseigneur Wilfrid Lebon, P.D., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. **The Martyrdom of Sir Thomas More**, by Mr. George Buxton, Professor in the Faculty of Arts. **Jacques Cartier et son oeuvre** (suite), par Monsieur le Major Gustave Lanctôt, de la Société historique d'Ottawa. **Sir Etienne-Pascal Taché et la Confédération canadienne**, par le R. P. Louis Taché, C.S.Sp., de la Société historique d'Ottawa. **Le Congrès juridique international de Rome**, par le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., professeur à la Faculté de Droit canonique. **Notre constitution nationale**, par le R. P. Arthur Caron, O.M.I. **L'essence de la perfection chrétienne selon saint Thomas d'Aquin**, par le R. P. Anthime Desmoyers, O.M.I., Assistant Général. **La connaissance humaine**, par le R. P. François Blanchin, O.M.I. **De specie intelligibili** (continuatio), par le R. P. Séverin Pelletier, O.M.I., professeur à la Faculté de Philosophie.

Revue trimestrielle

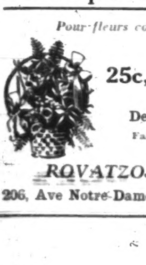
Edition partielle, 512 pages; $2.00.
Edition complète (incluant la Section spéciale), 768 pages, $2.60.
Adresse: Le Secrétariat,
Avenue des Oblats,
Ottawa, Ont.

GENEVE—La S. D. N., se rendant à la demande de la France, a résolu d'assumer la protection des 3,300 Sarrois qui se sont expatriés après le plébiscite du 13 janvier.

REGINA—Le ministre des finances, l'hon. E.-N. Rhodes, annonce que le gouvernement fédéral avancera $3,000,000 à la Saskatchewan pour ses achats de graines de semences.







Le Coin des Enfants

Joyeuse Fête!

11 avril
Rolande Trudeau, Ile-des-Chênes.
Georges Maynard, Saint-Malo, 11 ans.

12 avril
Lucille Benjamin, Saint-Norbert.

13 avril
Edèse Lussier, Mariapolis, 11 ans.

14 avril
Juliette Neirinck, Mariapolis, 12 ans.

15 avril
Rita Cyr, Ile-des-Chênes.

16 avril
Raymonde Beaubien, Saint-Norbert.

ENTRE NOUS...

J'ai bien aimé vos lettres, petits enjôleurs. Que de gentillesses! Que de compliments! Comme vous savez le tour de vous glisser dans mon coeur! Un grand merci pour ces exquises pensées et continuez à entretenir votre bonne humeur, en dépit des examens qui s'en viennent et font bûcher dur. A tous je souhaite des succès mirobolants!

Je me garderai bien de refuser votre offre alléchante, Philippe. Ce sera vraiment merveilleux de travailler parmi tout ce petit monde ailé.

* * *

L'hiver lutte contre le printemps et s'obstine à nous souffler un vent glacial. Malgré cela, la nature s'éveille, le beau soleil brille déjà haut dans le firmament, les oiseaux sillonnent l'espace, les bourgeons briseront bientôt leurs gluantes écailles et des petites feuilles se déplieront, s'étaleront.

N'avez-vous jamais regardé ce qui se passe dans un bourgeon? Prenez-en un au bout d'une branche. Avec un canif, ouvrez-le délicatement en ayant soin de ne rien arracher ni couper et regardez. Si les feuilles sont disposées en éventail, l'arbre sur lequel vous avez pris le bourgeon est un bouleau, un érable; si chaque feuille est pliée en deux dans le sens de la longueur, c'est un chêne, un tilleul, un hêtre; si les feuilles extérieures recouvrent les intérieures, à la façon du bardeau sur un toit, c'est un frêne, un lilas. Chaque sorte de plante est différente.

N'est-ce pas que tout cela est phénoménal?

Une chose qui devrait aussi vous intéresser, mes enfants, ce sont les fleurs des arbres. Pas pour les cueillir, mais pour les regarder, les connaître, les aimer.

Je vous donne toutefois la permission de vous faire un bouquet de "Pussy Willow" (Saule discolore). Comme tous ces chatons soyeux sont beaux et vivants! Comme ils égaient les pièces de la maison! Mettez-en quelques ramilles dans un vase d'eau et suivez bien l'éclosion des chatons. Ces ramilles pousseront aussi des racines dans l'eau et vous pourrez les planter dans un coin de votre jardinet.

L'an dernier, une gentille fillette m'a envoyé vers ce temps-ci un beau lapin en carton recouvert en chatons de saule. Cela fait un joli cadeau de Pâques.

J'aurais encore mille choses à vous dire, mes chéris. Mais je ne puis oublier le dernier mot de la lettre de Laurette... Cela me fait honte, je me sauve.

Rose Vialet, Marie Dheilly, Haywood; Jeannette Hamelin, Thérèse Hamelin, Fernande Rivard, Dufrost; Paul Saint-Onge, Laurette Robert, Gérard Saint-Onge, Rita Pelland, Antoine Hébert, Isabelle Ritchot, Louis Chartier, Philippe Robert, Jean-Paul Hébert, Léo Clément, Hyacinthe Pelland, Laurent Chartier, Ange-Marie Saint-Onge, Silver Plains; Marcel Daneault, Thérèse Perron, Marthe Parent, Saint-Joseph; Justine-Cécile Dedieu, Haywood.

MERE-GRAND.

Nos arbres, les connaissez-vous?

Soit dit sans exagération aucune, il est peu de pays qui peuvent se targuer de posséder d'aussi beaux arbres que le nôtre. Voilà une vérité bonne à noter. Mais il ne faut pas que ce soit tout: ces arbres si beaux et aux essences si variées, il nous faut les connaître, nous surtout qui faisons profession de tirer de la nature canadienne les "choses anciennes et les choses nouvelles" qu'elle peut offrir à notre curiosité de jeunes naturalistes.

Avouons-le à notre honte, nos arbres nous ne les connaissons pas. Ah! je sais bien que l'on n'ignore pas tout à fait qu'il existe dans nos environs des érables, des chênes, des... peut-être encore d'autres sortes d'arbres. Mais après? mais encore?

Allons, mes jeunes amis, mettez-vous au guet pour surprendre les premiers chatons, les premiers bourgeons munis de filets rouges, les premières grappes allongées comme des chenilles, les premières touffes de calices verdâtres: ce sont autant d'éléments qui vous révéleront les "fleurs" de nos arbres. Et puis, il y aura les feuilles aux dessins infinis, les fruits aux ailes capricieuses. Il y a toujours les ports caractéristiques et les écorces aux nuances strictement définies.

Allons, que ce soit dit: Il faut cette année—si ce n'est déjà fait—que tous nos jeunes naturalistes puissent distinguer NOS ARBRES et contribuent à les faire connaître!

Histoire d'un petit pain

Une fois c'était un petit garçon qui s'appelait Jules. Un jour sa maman lui donna un petit pain. "Merci maman", dit le petit Jules. Sa maman lui dit: "Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est le boulanger." Jules alla trouver le boulanger pour le remercier et le boulanger lui dit: "Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est le meunier". Jules dit au meunier qui travaillait à son moulin: "Merci, M. le meunier pour mon bon petit pain". Le meunier lui dit: "Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est le fermier." "Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, dit le fermier. C'est la terre, c'est le soleil." "Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, dit le soleil. C'est celui qui m'a fait." Et le petit Jules se mit à genoux au milieu du champ de blé et remercia le bon Dieu de lui avoir donné un si bon petit pain.

Marcien LABOSSIERE,
Grade III, Saint-Léon.

Ma balançoire

J'aime à me balancer et à jouer avec ma petite soeur et mes petits frères. Parfois, on joue qu'on touche au ciel. Quand on va haut, on voit très loin; on a bien du plaisir et on rit.

Bella DESROCHERS,
Grade II, Saint-Léon.

Le bonhomme de neige

L'autre jour, mon ami Bernard vint me voir et nous nous décidâmes à faire un bonhomme de neige. Il rassembla une grosse boule de neige et j'en fis une moyenne. — Maintenant, il nous reste à faire la tête, lui dis-je. C'est la partie la plus difficile.

Mais Bernard s'y entendait très bien. Nous eûmes bien du plaisir! Une petite boule de neige, quatre charbons, deux pour les yeux, un pour le nez, un autre en long pour la bouche, et notre bonhomme avait l'air tout à fait naturel. J'allai chercher la poêle de maman et la lui mis sur la tête en guise de chapeau. Ça lui allait très bien, le manche faisait la garniture. Bernard lui posa une branche sous le bras, puis nous attelâmes nos chiens pour aller faire une grande course. En passant devant notre bonhomme nous lui fîmes un grand salut.

Notre bonhomme est toujours là, mais j'ai bien peur de le voir fondre... si le beau temps continue.

Martial LUSSIER,
Grade VI, Saint-Léon, Man.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Somerset Man.
Le 14 mars 1935.

Chère Mère-Grand,

Que je suis contente de pouvoir venir causer avec vous encore une fois!

Il a fait froid ces jours-ci, mais le beau temps s'en vient à grands pas. Nous avons organisé un club de hockey de filles cette année, et nous avons beaucoup de plaisir à apprendre à jouer.

Les patinoires vont être réduites en eau si le soleil continue à être fort comme aujourd'hui; nous ne pourrons plus patiner.

Le Carême est commencé et je vais essayer d'aller à la messe tous les matins. Je suis arrivé deuxième en classe le mois dernier.

Votre petite-fille,
Priscilla CHAMPAGNE,
Grade IX, Ecole Richard

▾ ▾ ▾

Otterburne, Man.
Le 15 mars 1935.

Bien chère Mère-Grand,

Je suis heureux de vous écrire pour la première fois. Tous les vendredis notre maîtresse nous lit le "Coin des Enfants". Cela m'intéresse tellement qu'aujourd'hui je viens jaser avec vous.

Imaginez-vous que la nuit dernière j'ai rêvé que j'allais à Québec voir mes tantes et mes oncles et que je partirais demain matin; mais aujourd'hui je suis en classe et je vous écris. Bien différent de ce que j'ai rêvé, n'est-ce pas?

Plusieurs élèves ont la rougeôle. Aujourd'hui nous sommes seulement onze en classe. Je ne l'ai pas encore eue, mais j'ai bien peur qu'elle vienne faire son tour.

J'ai été le premier pour le mois de février. Pour réussir il a fallu que j'étudie un peu plus fort. Je suis dans le grade VI.

Je crois qu'il est temps de terminer, car sans doute vous allez en avoir bien d'autres à lire... Bonjour.

Votre petit garçon qui ne vous oublie pas et qui fait de belles mortifications pour vous.

Adelme PINEAU.

▾ ▾ ▾

Silver Plains, Man.
Le 27 mars 1935.

Chère Mère-Grand,

Maintenant, nous ne pouvons plus jouer dehors, car il y trop de boue et d'eau dans la cour. Nous sommes obligés de rester dans l'école pour ne pas salir nos habits. A l'école, nous nous efforçons de faire de notre mieux pour savoir nos leçons. Tous les jours j'étudie bien fort pour passer l'examen français qui approche vite.

Il y a aussi, chère Mère-Grand, la glace qui n'est pas bien forte. Maintenant, je ne passe plus dessus, c'est trop dangereux. L'eau monte chaque jour et la neige disparaît. Tout semble être changé, c'est que l'hiver est passé, et le printemps a pris possession de la terre. Bientôt les arbres vont avoir leurs feuilles. L'herbe va grandir et les fermiers travailleront dans leurs champs pour avoir une bonne récolte.

Vendredi dernier a eu lieu une fête bien intéressante, la fête de notre institutrice. Tous les enfants ont été heureux ce jour-là. Pour notre récompense, nous n'avons pas eu de devoirs.

Vous allez bien dire, chère Mère-Grand, que je suis un peu bavard, mais je continue.. je veux vous parler de nos petits amis des airs. Il n'y en a pas encore beaucoup, mais c'est intéressant d'étudier les variétés et les moeurs de ces chers oiseaux. Nous avons appris en classe leur grande valeur comme protecteur des récoltes et des arbres et comme ils réjouissent la nature par leur beauté et leurs chants. Aussi nous ne les maltraitons pas, au contraire, nous leur jetons des miettes de pain.

Votre petit garçon,
Antoine HEBERT,
Grade VI, école Bourret

▾ ▾ ▾

Dufrost, Man.
Le 27 mars 1935

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris, mais je veux en profiter beaucoup. Je vais à l'école Frontenac, à Dufrost. Je suis dans le cinquième grade. Nous avons eu un examen en épellation; j'ai obtenu quatre-vingt-seize sur cent. Dans un examen en géographie j'ai eu soixante-trois sur cent. Je suis bien contente d'avoir réussi dans mes deux examens.

Nous nous sommes bien amusés pendant l'hiver. Nous avons glissé sur l'étang.

Un gros bonjour de
Fernande RIVARD.

▾ ▾ ▾

Ecole Saint-Joseph,
Le 27 mars 1935

Bien chère Mère-Grand,

Pendant une semaine entière nous avons suivi les exercices d'une excellente mission prêchée par les Révérends Pères Laplante et Parent, C.SS.R.

Nous, les enfants, eûmes notre retraite particulière. Nous eûmes deux exercices spéciaux chacun des trois premiers jours et je puis vous assurer que nous avons joui des sermons des dévoués prédicateurs; ils savaient si bien se faire comprendre de leur jeune auditoire et de plus ils possédaient le don de captiver toute notre attention en parsemant les sermons d'intéressantes historiettes, lesquelles faisaient ressortir le point qu'ils discutaient.

Nous remercions sincèrement notre bon et zélé Pasteur de nous avoir procuré cette retraite et nous espérons que désormais nous serons plus que jamais "le meilleur de son troupeau".

Aux Révérends Pères qui se sont montrés si dévoués et si intéressés au bien de nos âmes, nous disons un chaleureux merci et nous nous faisons un devoir de prier pour eux quotidiennement afin d'acquitter un peu la dette de reconnaissance que nous avons contractée à leur égard

Votre petite amie,
Marthe PARENT

▾ ▾ ▾

Haywood, Man.
Le 1er avril 1935

Bien chère Mère-Grand,

Je viens vous faire part de notre chagrin. Nous venons de perdre notre bon M. le Curé Lavoie. Il est parti pour Fannystelle. Quel sacrifice le bon Dieu nous a demandé en nous enlevant notre bon pasteur! Avant de nous quitter, il était ému au point qu'il ne pouvait formuler ses adieux. Nous pouvions lire dans son grand coeur ouvert l'attachement qu'il avait pour nous. M. le curé se dévouait continuellement et embellissait tout pour le service de Dieu; il a fait peindre le choeur de l'église et, pour relever la grandeur des offices religieux, il a introduit le chant grégorien.

Encore une fois, Mère-Grand, nous éprouvons beaucoup de peine. Nous attendons notre nouveau curé, M. Gagné; nous savons d'avance qu'il est bien bon et nous l'aimons déjà; mais cela ne nous fera pas oublier notre bon M. Lavoie.

Votre petite-fille,
Justine-Cécile DEDIEU.

▾ ▾ ▾

Silver Plains, Man.
Le 27 mars 1935

Chère Mère-Grand,

Quel bonheur pour votre petite Laurette de venir babiller avec vous.

Le temps aujourd'hui n'est pas bien beau, car il pleut. Il y a beaucoup d'eau sur la rivière. La glace va bientôt partir. Il va falloir dire "au revoir" à nos patins et à nos traîneaux. Maman a semé ses plantes dans la maison. J'ai bien hâte aux jardins. Nous allons peut-être en faire un à l'école encore cette année.

Cet hiver nous avons eu une retraite prêchée par les Pères Parent et Arvez. En nous parlant de la confession, ils nous ont raconté la confession d'une petite fille de six ans. Elle rentre au confessionnal et elle dit ses péchés. Le Père lui demande: est-ce tout? La petite fille: Oh! non! — Quel est ce péché? La petite répond: Z'ai tué. — Le père étonné lui dit: Mais qu'as-tu donc tué? Est-ce ton père, ta mère, tes frères, tes soeurs? — Non, répondit-elle. — Alors, qu'as-tu donc tué? — Z'ai tué une mouse (mouche)! — Le Père, en riant lui dit: Pour ta pénitence tu en tueras trois... Et la petite fille sortit du confessionnal le coeur joyeux...

Nous avons eu une cérémonie de petites filles. Nous étions habillées en robe blanche. Nous chantions le cantique: "Souvenez-vous, Jésus" et nous demandions pardon à Dieu des péchés du peuple. C'était si beau que je croyais voir un coin du paradis.

Notre maîtresse vient de finir le livre "Ame d'Enfant". Ce livre était très beau. Le petit Guy disait quand il a vu baptiser son petit frère Marc, qu'il ne voulait pas qu'on lui verse de l'eau sur la tête, car il était pour s'enrhumer.

Il faut que je vous quitte, bonne Mère-Grand, car je pense à ce que le Père nous a dit, que le péché des petits garçons, c'était la paresse et celui des petites filles... ça me coûte bien de le dire, mais il faut l'avouer, c'est le bavardage! Il faut essayer de se corriger, alors un gros baiser et au revoir.

Laurette ROBERT,
Grade VII, école Bourret

Bière non alcoolique

— Tiens, Bobby, voici le pot. Va-t-en chercher la bière pour le repas, disait un Anglais.

— Mais, père, et l'argent?

— Petit sot!... La difficulté n'est pas d'avoir de la bière avec de l'argent, mais d'en obtenir sans argent.

Le fils part sans répliquer. Il revient au bout de quelques minutes et place le pot, toujours vide, sur la table.

— Alors, lui dit son père, pas de bière?

— Qu'est-ce que ça fait? répondit le fils, la difficulté n'est pas de boire quand il y a de la bière, c'est boire quand il n'y en a pas!

Logique irréfutable

— Dix chapeaux à payer pour la saison! A quoi penses-tu?

— Tu as raison. J'ai peut-être perdu un peu la tête.

— Alors, si tu as perdu la tête, tu n'as pas besoin de chapeaux.

* * *

Un fermier téléphone à son marchand d'avoine:

— Allo! Allo! la maison de grains et d'engrais? Oui... bon. Envoyez-moi donc rapidement cent minots d'avoine.

Au bout du fil, on note la commande, puis on demande:

— Pour qui?

— Allons! Allons! répond le fermier, ne plaisantons pas!... Pour mon cheval, pardine.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Visite de Mgr Prud'homme

S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, nous faisait l'honneur d'une visite dimanche dernier. Il est venu saluer notre bon curé M. Caron. Son Excellence a bien voulu dire la messe paroissiale de 8 h. 30 et adresser la parole aux vêpres. Il nous a parlé de Thérèse Neumann, la stigmatisée allemande que Monseigneur a vue lui-même. Merci à Mgr de Prince-Albert pour son intéressante causerie. Espérons que nous aurons encore le plaisir de le revoir à Saint-Jean-Baptiste.

Banque du Canada

Depuis quelques semaines, les billets de la Banque du Canada circulent à Saint-Jean-Baptiste comme partout ailleurs. On sait que ces billets sont imprimés en anglais et en français. Nous les aurions voulus bilingues... Des inconvénients auraient été épargnés aux banques et ces billets auraient rendu justice au Canada bilingue. Nos gouvernants en ont décidé autrement; une série de billets est exclusivement en anglais, et une autre série en français pour la "Québec reserve". Les gens de Saint-Jean-Baptiste sont bien décidés à exiger de notre banque locale comme de celles de Winnipeg où ils font affaires, des billets français et d'étendre ainsi la réserve de Québec jusqu'à nos belles plaines de l'Ouest. Peut-être que nos gouvernants assagis par les difficultés d'émettre deux séries de billets et par les plaintes des banques et des citoyens, finiront par émettre des billets de banque bilingues.

Séance du Cercle local

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la soirée organisée par le cercle local de l'Association d'Education. Une conférence sur la situation scolaire de l'Alberta nous sera donnée par M. l'abbé Roy, curé de Saint-Joseph. La partie récréative sera fournie par les élèves de l'école S.-Jean-Baptiste Ouest, sous la direction de son institutrice, Mlle Marie-Anne Desautels.

Voici le programme qui sera donné à cette occasion:

1. Mot de bienvenue par le Président, Siméon Marion.

2. Conférence de M. le curé de Saint-Joseph.

3—Chant: "Petits oiseaux, m'aimez-vous?"

4—Déclamation: "Deux leçons à la Bonne", par Olive Ayotte.

5—Déclamation: "Pour le bon Dieu", par Florent Fillion.

6—Comédie: "Les trois Lièvres", par Denise Bérard, Alice Dupuis, Irène Barnabé, Lucille Barnabé.

7—Déclamation: "Prière d'un petit Paresseux", par Paul-Emile Bérard.

8—Allocution, par M. le Curé Caron.

Une pépinière

Sait-on que nous avons à Saint-Jean-Baptiste une magnifique pépinière dont la spécialité est de cultiver les meilleures variétés d'arbres fruitiers adaptés à notre climat manitobain? MM. Rosario Comeault et fils méritent nos félicitations et tout notre encouragement. Ils invitent nos amis des paroisses françaises du Manitoba à venir goûter les succulents fruits que leur rapportent ces arbres fruitiers manitobains. Vous pouvez même vous procurer des plantes de leur pépinière. Ils sont prêts même à vous donner tous les renseignements nécessaires pour que vous obteniez de bons résultats dans cette culture. Que de demeures pourraient se procurer le petit luxe d'avoir de jolis arbrisseaux pour égayer leurs parterres!... C'est le printemps... imitons nos concitoyens de langue anglaise, qui sont moins négligents que nous sous ce rapport. Faisons la toilette de nos demeures et plantons-y des arbrisseaux et des arbres fruitiers manitobains. Pourquoi pas?

A Saint-Jean-Baptiste



M. FRED. GRANGER fait savoir à sa nombreuse clientèle qu'il sera à Saint-Jean-Baptiste le 19 avril chez Mme Lucien Labelle, là où vous pourrez vous procurer un indéfrisable ou frisette Labelle Croquignole pour $1.95 et plus. Ce permanent n'a pas besoin d'être mis en plis. C'est ce qu'il y a de plus nouveau.

M. Granger aura avec lui son assistante afin de pouvoir rendre service à tous.

Rosedale Hairdressing Parlors,
207, avenue Osborne.

LETELLIER

Les Acéjistes du Cercle Saint-Norbert ont le plaisir d'inviter les camarades des cercles manitobains à assister à leur séance de Pâques. La partie principale de la soirée consistera en un débat sur une grande question sociale et tout à fait actuelle. Le sujet sera annoncé la semaine prochaine. Amis, préparez-vous à venir en nombre!

Le Secrétaire,
Alphonse SAURETTE.

• • •

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les Enfants de Marie a obtenu un bon succès. Il y avait un programme varié: morceaux d'orchestre, saynètes, musique et chant. Un goûter termina la soirée.

Cours de couture

Le cours de couture suivi par les dames et demoiselles durant l'hiver s'est terminé par une réunion publique avec exposition des travaux accomplis par les membres. Chaque groupe présenta son rapport et fournit un numéro au programme intéressant qui fut exécuté. On remercia Mlle Smilie, spécialiste du Collège agricole, pour les services qu'elle a rendus en venant donner ces cours si pratiques.

Saint-Joseph était représenté par un fort groupe.

M. le curé s'est déclaré très satisfait de la façon dont ces cours ont été suivis, et il espère qu'ils se continueront.

Conférence

M. Alexandre Bernier, avocat de Saint-Boniface, séquestre officiel pour le district judiciaire pour administrer l'acte d'arrangements entre débiteurs et créanciers, est venu nous renseigner sur le but de cet Acte, sur les moyens à prendre pour en profiter, et ce qu'il peut obtenir aux fermiers qui sont grevés de dettes au delà de leur pouvoir de paiement.

M. Bernier donna des renseignements bien clairs. Il fit appel à l'honnêteté et au sens de justice de ses compatriotes, afin d'éviter les abus qui pourraient se glisser dans l'administration de cette loi qui est appelée à aider ceux qui en ont réellement besoin.

Hockey

La saison de hockey est terminée; les résultats obtenus par nos trois équipes sont très satisfaisants. Pour clôturer leurs activités, nos joueurs, avec leurs officiers, ont tenu une dernière réunion. Nos équipes de hockey apprécient beaucoup le support enthousiaste qui leur est accordé par notre population et veulent continuer à s'en rendre dignes.

Des remerciements spéciaux furent offerts à MM. Patterson et Winegar, de Dominion City, qui nous ont rendu des services signalés durant cette saison.

Les pères des joueurs avaient été invités à s'unir à leurs fils en cette occasion, car nous réalisons combien nous devons aux parents qui permettent à leurs enfants de prendre part au sport qui exige des dépenses, des pertes de temps, mais qui donne en compensation des distractions honnêtes, saines. Les jeunes doivent prouver leur appréciation à leurs parents en redoublant d'attention pour eux et en s'acquittant de leur mieux des tâches qui leur sont confiées.

Les officiers, ainsi que les joueurs des trois équipes de gouret remercient bien sincèrement tous ceux qui de toutes façons les ont aidés durant l'hiver dernier.

Parties de cartes

Le cercle paroissial de l'Association d'Education a organisé une seconde partie de cartes. Le programme avait été confié à deux artistes de Saint-Boniface, qui avaient accepté avec empressement de venir nous égayer par leurs chants et nous amuser par leurs récitations.

Les applaudissements prolongés, les rappels, l'attention soutenue avec laquelle l'assistance les a écoutés, doivent avoir prouvé à Mlle Thérèse et à M. François Deniset combien on les a appréciés.

Le programme suivant fut exécuté:

Ouverture — Piano: Les Palmes, Mlle Fernande Bruyère.

Chant patriotique: Mon drapeau, Mlle Thérèse Deniset.

En rappel: Extrait du "Cid" de Massenet.

Récitation: Mère, je vous aime tant, François Deniset.

En rappel: La leçon des érables.

Connais-tu le pays? extrait de l'opéra "Mignon", Mlle Thérèse Deniset.

Duo: Ne pleure pas Jeannette! Mlle Thérèse et M. François Deniset.

Piano: Sonatine de Quihlau, Jacques Bruyère.

Chanson: Le Passeur, Mlle T. Deniset.

En rappel: Il neige.

Récitation: Le sermon de Pistachu, François Deniset.

En rappel: A travers La Fontaine.

Chant: Le Credo du Paysan, Mlle T. Deniset.

Mlle Gabrielle Bruyère s'acquitta habilement du rôle d'accompagnatrice pour la soirée.

Naissance

Joseph-Eudore-Paul, enfant de Victor Robert et de Yvonne Breton, né le 15 mars, baptisé le 25. Parrain et marraine, Eudore Cadieux et Marie-Ange Breton.

Nos malades

M. Louis Bonin est gravement malade à l'hôpital général de Winnipeg; son état inspire des craintes. Son père, M. Frank Bonin, du Pas, son frère Arthur et sa soeur Mme Harold Kremer, de Flin Flon, sont venus lui rendre visite et se sont rendus à Letellier chez Mme Odilon Bois.

M. Alban Gallant, élève du Collège de Saint-Boniface, est à l'hôpital de Saint-Boniface, où il a subi une opération pour l'appendicite aiguë. Il est maintenant en bonne voie de rétablissement.

M. Alexandre Cadieux, qui a été souffrant pendant quelques semaines, semble se remettre et il nous fait plaisir de le voir se rendre au village.

Anniversaire

Mme veuve Délima Bessette a célébré au milieu de ses enfants de Letellier son 81e anniversaire de naissance lundi le 8 avril. Mme Bessette jouit d'une bonne santé et de toutes ses facultés; elle se tient au courant des événements en lisant régulièrement les journaux et en écoutant la radio. Elle aime à causer de ses premières années au Manitoba. Sa fille Denise, Mme Albany Gallant, et ses petits-enfants ont souligné cet anniversaire en offrant à la jubilaire un beau bouquet de fleurs. Nous y joignons nos meilleurs souhaits de fête, de santé et encore plusieurs années de vie.

Partie de cartes

La seconde série des parties de cartes a été clôturée par les Dames de Sainte-Anne; l'assistance était nombreuse et un bel entrain régnait dans la salle.

Programme:

Duo de piano: Mmes J. H. Empson et Albert Breton.

Récitation: Fors l'honneur, de Louis Fréchette, Mlle Marthe Bruyère.

Orchestre: MM. Empson, Boissy, Arcand, Delorme, Loiselle, Ayotte.

Récitation: M. Nap. Félix Comeault.

Chant: M. Georges Ayotte.

Gagnants des prix: Prix d'entrée, Mme Horace Dansereau. Pour la soirée: Mmes A. P. Jarry et Geo. E. Cartier; MM. Laurent Delorme et Jean Cadieux. Pour la série: Mmes A. P. Jarry et Mlle Antoinette Robert; consolation: Mlle Cora Barnabé; MM. Daniel Arcand et Guillaume Jutras; consolation, M. Benoit Saurette.

Prix d'assiduité: Mme Gaspard Fontaine.

LE CHANGE

9 avril

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens: Etats-Unis—prime 11-32%

Franc français	0.0662
Livre anglaise	4.8528
Franc suisse	0.3247
Belga belge	0.1701
Lire italienne	0.0833
Couronne suédoise	0.2500
Couronne norvégienne	0.2437
Couronne danoise	0.2166
Mark allemand	0.4050
Couronne hollandaise	0.6770

LE MARCHE

9 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$5.50—$7.00
Moyens	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.75—$3.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
Bons et de choix	$5.25—$6.75
Moyens	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.75—$3.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$4.50—$6.00
Moyennes	$3.00—$4.25
Ordinaires	$2.50—$2.75
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$5.50—$6.75
Moyens	$4.00—$5.00
Vaches—	
Bons	$3.50—$4.00
Moyennes	$2.50—$3.25
Ordinaires	$2.00—$2.25
Pour conserve	$1.00—$2.00
Taureaux—	
Bons	$1.75—$2.25
Ordinaires	$1.40—$1.50
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.50—$4.50
Ordinaires	$2.00—$3.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.50—$3.25
Ordinaires	$1.75—$2.00
Vaches laitières	$20.00—$35.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$5.50—$6.50
Ordinaires et moyens	$2.00—$5.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$7.50
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$7.00
Très pesants	$6.50
Légers et maigres	$7.00—$7.75
Truies No 1	$6.25—$6.50
Truies No 2	$6.00
Inférieurs	$4.50—$5.00
Verrats	$3.00—$4.00
Agneaux—	
Bon poids moyen	$6.00—$6.25
Ordinaires	$3.00—$4.00
Moutons—	
Bons pesants	$1.25—$1.50
Bon poids moyen	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crémerie frais no 1, F.O.B Winnipeg	.22½
Crème—	
Table	.20
Spécial	.18
No 1	.16
No 2	.13
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Grade A, larges, la douz.	.13
Grade A, moyens, la douz.	.12
Grade B, douz.	.11
Grade C	.10

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Le sac de 80 livres $2.95

Ce prix est pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation—	
Son. La tonne	$23.00
Moulée. La tonne	$24.00
Gruau— (Prix de détail)	
Sac de 98 livres	$3.40
Pommes de terre (F.O.B.) Winnipeg—	
(Gros)	
Pommes de terre du Manitoba— Sac de 90 liv.	.40
(Détail)	
Sac de 90 liv.	.50

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. 93 152

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Avril	Mardi 1	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5	Lundi 6
BLE						
Nord No 1	83⅝	84⅛	85¼	86½	85⅞	86⅛
Nord No 2	80⅝	81⅛	82¼	83½	82¾	83
Nord No 3	76¾	77⅛	78¼	79½	78⅞	79⅛
No 4	71½	71⅞	73	74¼	73⅜	73⅞
No 5	64⅝	64⅛	65¾	67	66⅛	66⅜
No 6	64	64⅛	65½	66¾	65⅞	66⅛
Fourrage	63	63⅛	64½	65¾	64⅞	65⅛
Sur voie net	83	83½	84⅝	85⅞	85⅛	85⅜
No 1 Durum	89½	89⅞	90½	91¾	90⅞	91⅛
No 2 Durum	84½	84⅞	85½	86¾	85⅞	86⅛
No 3 Durum	80	80⅜	81½	82¾	81⅞	82⅛
Inférieur Nord 1	81⅛	81⅞	83	84¼	83⅜	83⅞
Inférieur Nord 2	78⅛	78⅞	80	81¼	80½	80⅞
Inférieur Nord 3	73¾	74⅛	75¼	76½	75⅞	76⅛
Charbonneux 1	78	78⅜	79½	80¾	79⅞	80⅛
Charbonneux 2	74½	74⅞	76	77¼	76⅜	76⅞
Charbonneux 3	71½	71⅞	73	74¼	73⅜	73⅞
Rej. Nord 1	74½	74⅞	76	77¼	76⅜	76⅞
Rej. Nord 2	72½	72⅞	74	75¼	74⅜	74⅞
Rej. Nord 3	69½	69⅞	71	72¼	71⅜	71⅞
Printemps 1	78½	78⅞	82½	84¼	83⅞	84⅛
Printemps 2	76½	76⅞	80½	82¼	81⅞	82⅛
Printemps 3	74½	74⅞	78½	80¼	79⅞	80⅛
AVOINE						
C.W. No 2	41¼	41½	42¼	42⅛	41⅛	41½
C.W. No 3	35¾	36	36¾	37⅜	36⅛	36¾
Fourrage No 1	34	34¼	35	35⅜	34⅛	34¾
Fourrage No 2	32¾	33	33¾	34⅛	33⅛	33½
Fourrage No3	29¾	30	30¾	31⅛	30⅛	30⅝
Sur voie net	39⅝	39⅞	40⅝	41	40	40⅜
ORGE						
C.W. No 3	44½	44¾	45¾	46⅛	45½	45½
C.W. No 4	40¾	40⅞	41⅜	41¾	40⅜	41
C.W. No 5	39¼	39⅜	40⅜	40¾	39⅝	40
C.W. No 6	38¼	38⅜	39⅜	39¾	38⅝	39
Sur voie net	43⅞	44⅛	45⅛	45½	44½	44⅞
LIN						
C.W. No 1	139⅝	140¼	141⅝	142	139¾	140
C.W. No 2	135⅞	136¼	137⅝	138	135¼	136
C.W. No 3	122¼	122½	123⅞	124¼	122	122
C.W. No 4	122¼	122½	123⅞	124¼	122	122
Sur voie net	138⅞	139¼	140⅝	141	138¼	139
SEIGLE						
C.W. No 2	48⅛	48¼	48¾	50⅜	49⅛	49⅞
C.W. No 3	43⅛	43⅞	44⅜	46¼	44⅞	45⅜
C.W. 2 rej.	38⅛	40⅞	41⅜	43¼	41⅞	42⅜
C.W. No 4	37⅞	40⅞	41⅜	43¼	41⅞	42⅜
Ergot rej. X	37⅛	40⅜	40⅞	42¾	41⅜	41⅞
Sur voie net	47½	47⅜	48⅛	50	48¼	49¼

OPTIONS—WINNIPEG

BLE						
Mai	85	85⅛	86½	87¾	86⅞	87⅛
Juillet	84⅝	85	86¼	87⅝	86¾	87⅛
AVOINE						
Mai	39¾	40	40¾	41⅛	40⅛	40½
Juillet	39½	39¾	40½	41	40	40¼
ORGE						
Mai	45¾	45⅞	46⅞	47¼	46⅝	46½
Juillet	46¼	46⅛	47⅜	48⅛	46¼	47⅛
LIN						
Mai	141⅛	141½	142⅞	143¼	141	141
Juillet	140¼	140¼	142	142½	140¼	140¼
SEIGLE						
Mai	49⅝	49⅛	49⅞	51⅜	50⅛	50⅞
Juillet	50⅜	50⅝	51⅛	53	51½	52

GRAINS ET OPTIONS

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LORETTE

Le Cercle local de l'A.C.J.C. a bien voulu faire assister le public à une de ses réunions dimanche dernier. C'était une heureuse idée de montrer ainsi en public le travail que font nos jeunes dans leurs réunions régulières.

Tout en reproduisant le programme de cette soirée, nous devons faire remarquer qu'un article, le 11e, n'en fut pas rempli, les représentants attendus du Comité Régional n'ayant pas pu se rendre à l'assemblée.

Programme

1—Bienvenue: les membres de l'Avant-Garde. M. le président de l'A.C.J.C.

2—Lecture du dernier rapport.

3—Chant: Le Bûcheron, les Avant-gardistes.

4—Lecture spirituelle, par M. l'Aumônier, l'abbé A. Chamberland.

5—Chant d'A.C.J.C., M. Léo Marcoux.

6—Un travail par Grégoire Jeanson.

7—Objections sur l'automobile, par trois membres de l'Avant-garde.

8—Mots pour rire, par les membres de l'Avant-Garde.

9—Un travail, "Le Bon Journal", par M. Alfred Delmkraix.

10—Objections sur le Journal, par deux membres de l'A.C.J.C.

11—Paroles aux invités du Comité Régional de l'A.C.J.C.

12—Dialogue: 'Je voudrais savoir', par les membres de l'Avant-garde.

13—Chanson mimée: 'Marie-Anne', par les membres de l'Avant-Garde.

Adresse de Monsieur le Curé.

O CANADA.

Clubs agraires de jeunes

M. l'Agronome Lafrance est venu mercredi soir mettre la dernière main à l'organisation des clubs de jeunes. Il a paru très satisfait du résultat de son travail. Trois clubs sont mis sur pied. Celui des Jardiniers, de beaucoup le plus nombreux; celui de l'élevage des poulets et celui de l'élevage des veaux. Que nos jeunes apportent tous leurs soins à leur tâche respective; cela développera en eux le goût de la culture, et sous la direction de M. l'Agronome, ils acquerront une foule de connaissances qui leur seront toujours utiles.

LA BROQUERIE

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XI—Hélène Bolly, Véronica Tomchuk et Jeannette Lafortune, ex aequo.

Grade X—Marie Richard, Léonne Carrière.

Grade IX—Jeanne Emond, Frank Wolozuk.

Grade VIII—Yvonne Rocan, Gertrude Tétrault.

Grade VII—Irène Rocan, Paul-Emile Savard.

Grade VI—Edouard Lafortune, Alphonse Deschênes.

Grade V—Denise Rocan, Gertrude Boisjoli, ex aequo; Yvonne Lafortune.

Grade IV—Florence Rocan et Noëlla Carrière, ex aequo; Hélène McCarthy.

Grade III—Lucie Boisjoli, Lucien Mireault.

Grade II—Rita Boily et Rita Carrière, ex aequo, Maurice Rocan.

Grade I—Alice Pelletier, Georgette Rocan.

Cours préparatoire—Hermance Gauthier, Wilfrid Savard.

SAINT-LAURENT

Devant une foule de personnes compatissantes, on a célébré, vendredi dernier, un service funèbre pour le repos de l'âme de Mme George Allan, morte subitement chez ses parents à Saint-Laurent. Elle était fille de Philippe Desjarlais et de Marguerite Lagimodière.

Elle habitait Winnipeg avec son mari quand, au bout de six mois de mariage, elle tomba malade. Elle fut transportée à l'hôpital général, où elle resta environ 16 mois, subissant plusieurs opérations toutes plus douloureuses les unes que les autres. Elle semblait regagner des forces quand, l'automne dernier, elle arriva à Saint-Laurent. Tout l'hiver elle fut dans un état de santé précaire, tantôt mieux, tantôt pire. Sur la fin du mois de mars, elle demanda et reçut la visite du prêtre. Elle ne se faisait pas illusion sur son état et se préparait à la mort. Mercredi dernier, 3 avril, on la trouva inanimée sur son lit, sans que personne eût remarqué son passage de vie à trépas. Elle avait 29 ans.

Condoléances à la famille affligée.

Par sa mère, elle était une arrière-petite-fille du fameux Jean-Baptiste Lagimodière, époux d'Anne Gaboury, la première Canadienne qui soit venue dans l'Ouest canadien. Il était à la Rivière-Rouge depuis huit ans, quand il accomplit un exploit sans pareil.

Il s'agissait de porter un message à Lord Selkirk, qui venait d'arriver à Montréal et de sauver la colonie naissante de la Rivière-Rouge, que la Cie du Nord-Ouest menaçait de détruire. Il quitta Winnipeg le 1er novembre 1815, sans aucun compagnon, et ne prenant que son fusil, une hachette et une couverture pour faire un voyage de 1800 milles, au coeur de l'hiver par des sentiers infestés par les sauvages et gardés par les agents de la Cie du Nord-Ouest. A force de ruses et d'habileté, il arriva à Montréal le 6 janvier 1816, après 67 jours de voyage et une moyenne de 27 à 28 milles par jour.

Son voyage de retour à Winnipeg ne fut pas tout à fait aussi heureux. Il fut saisi par les sauvages aux environs du Fort William et retenu prisonnier pendant un certain temps. Etant parvenu à s'échapper de leurs mains, il arriva dans sa famille après les fêtes de Noël 1816. D'après l'inscription qu'on peut lire sur sa pierre tombale, dans le cimetière de Saint-Boniface, ce héros mourut le 7 septembre 1855. Son épouse vécut 96 ans et mourut à Saint-Boniface en 1878.

Le petit-fils de cette famille remarquable réside à Abbéville, Man., et est âgé de 91 ans. Il s'appelle Louis Lagimodière.

* * *

Les gens de Saint-Laurent ont vendu, depuis le mois d'octobre jusqu'au 1er mars dernier, 325 chars de foin, c'est-à-dire environ 3900 tonnes. Il n'est pas dans l'Ouest un endroit qui ait expédié autant de foin dans une seule saison. Il reste au-dessus de 150 tonnes encore à vendre.

* * *

Le R. P. Bousquet, O.M.I., est revenu d'une tournée apostolique parmi les Indiens de Dog Creek, qu'il visitait pour la première fois. Descendu à Eriksdale, il a dû faire 25 milles en sleigh et pendant la nuit pour se rendre à destination. Il a trouvé là-bas une jolie petite église arrangée et peinte par le R. P. de Bretagne. Il y a aussi une école du jour, tenue par Mlle M. Graham, une catholique, et ayant une moyenne de présence de 24 enfants, tous de la réserve. Il y a aussi une jeune infirmière, Miss Retty, catholique, qui voit aux soins corporels des Indiens. Les deux demoiselles se montrent bien courageuses dans l'isolement où elles se trouvent et sont très gaies malgré tout. Elles ont eu soin du missionnaire pendant son séjour sur la réserve. Il se retirait dans une maison expressément bâtie par le R. P. de Bretagne pour les besoins du missionnaire. Presque tous les Indiens de la réserve sont catholiques. Il y a quelques protestants, mais pas de païens.

* * *

M. Edmond Lévesque est revenu d'une agréable visite qu'il a faite à ses parents et amis de Montmartre, Sask. Jamais semaines ne se sont passées aussi rapidement pour lui que celles qui viennent de s'écouler dans cette intimité.

Mme Ed. Verrier et sa fille, Evelyne, sont allées assister à la représentation de Mireille, à Winnipeg. Elles ont joui du grand succès de leur soeur et tante, Mlle Marie Boivin, la prima donna de l'opéra de Gounod.

Nous avons le plaisir de constater que Mme Patrice Chartrand est guérie de sa douloureuse indisposition du mois de mars. Mais son mari et sa fille Elisabeth toussent encore à fendre l'âme. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

* * *

Dimanche dernier, les Enfants de Marie ont donné une belle soirée de cartes aux gens de la paroisse. Elle fut agrémentée de chants et de musique et suivie d'un excellent lunch qui fut très apprécié des assistants. Les résultats de la soirée furent excellents. Remerciements à ceux qui ont travaillé à son succès.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Tableau d'honneur de l'école du village

Grade XI—Catherine Furneaux, Laurence Bissonnette, Cécile Guyot.

Grade X—Gérard Guyot, Nan Cummings.

Grade IX—Mary Czecheirda, Mollie Shuer, Léonie Brunel.

Grade VIII—Irène Lahaie, Simone Delveaux, Richard Furneaux.

Grade VII—Elise Maitre, Geneviève Gamache, Léontine Montsion.

Grade VI—Joseph Montagne, André Molgat, Frances Sykes.

Grade V—Harry Murray, Camilla L'homme, Charles Hempe.
na Ferrand et Adrienne Sylvestre.

Grade IV—Cyril Montagne, Alviex aequo, Alice Loire.

Grade III—Cécile Bourbonnière, Irène Montagne, Cécile Leconte.

Grade II—Daniel Lussier, Cécile Neault, Arthur Beaudry.

Grade IA—Anne-Marie Neault, Arthur Dame, Lucille Dame.

Grade IB—Edmond Marion, Ernest Montsion, Laurence Gamache.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Notre Amicale Ste-Jeanne d'Arc n'est pas restée inactive cet hiver, bien que son silence eût pu nous le faire croire.

Une de ses activités a été la continuation d'un cours d'enseignement ménager, commencé l'an dernier par Soeur Agnès de Marie, de l'Académie Ste-Marie.

Cette année, un Cours de Coupe et des leçons de tricot nous furent donnés avec beaucoup de dévouement par une religieuse de notre couvent, Soeur Alice de Jésus.

L'assistance régulière d'un bon nombre de dames et de demoiselles, le samedi après-midi, témoigne de l'intérêt que l'on porte à cet enseignement si utile, et d'autant plus apprécié qu'il fut donné en français.

C'est donc avec plaisir que l'on reviendra l'hiver prochain à un autre de ces cours qui contribuent à perfectionner nos connaissances dans les "Arts Ménagers".

La SECRETAIRE.

Tableau d'honneur pour le mois de mars

Grade VIII—Laurent Sicotte, 94 13-19; J.-B. Mulaire, 94 10-18; Lionel Peloquin, 93 14-18.

Grade VII—P.-Emile Proulx, 88 7-9; Marcel Côté, 88 2-3; Ovide Lambert, 88½.

Grade VI—Gérard Valois, 87; Marcel Tétreault, 86 10-17; Albert Carrière, 84.

Grade V—Jean Lahaie, 91; Lucien Fréchette, 89; Gabriel Tétreault, 84 10-15.

Grade IV—Jules Sicotte, 86 10-15; Denis Joubert, 83 10-15; Roland Peloquin, 81 10-15.

Grade III—Maxime Desaulniers, 92 7-14; Marcel Tessier, 89 4-14; Hector Lambert, 78 13-14.

Grade IIA—Paul Turenne, Yves Joubert, Jean Lemire.

Grade IIB—Albert Tessier, Gérard Gagné, Denis Ruest.

Grade IA—Rémi Grégoire, Gilles Mulaire, Jules Lambert.

Grade IB—Norbert Préfontaine, Fernand Lavallée, Robert Turenne.

SAINT-CLAUDE

Le mois dernier, la mort a emporté deux personnes parmi les premiers pionniers du district.

Le 9 mars mourait à l'hospice des vieillards à Saint-Boniface, Mme Veuve Jules Vandel, âgée de 86 ans, née à Bois d'Amont, Jura, France. Arrivée à Saint-Claude en 1892, elle s'établit sur un homestead avec sa famille. Pendant la grande guerre, elle perdit deux de ses enfants: Louis, tué au front, et Albert, mort des privations subies pendant sa captivité en Allemagne. L'enterrement de Mme Vandel eut lieu à Saint-Claude le 11 mars. Lui survivent une fille, Mme Vital Magne, de Saint-Claude, et un garçon, M. Léon Vandel, de la même paroisse.

Le 24 mars mourait au milieu des siens Frédéric Girin, né à Mésage, Isère, France, et arrivé à Saint-Claude le 29 avril 1893. Ancien soldat de la guerre de 1870, il était âgé de 89 ans. Il fut conduit à sa dernière demeure par un large groupe de vétérans de Saint-Claude, avec leur drapeau. Au bord de la tombe, une allocution émouvante fut prononcée par leur président, M. Louis Lacroix.

"A la déclaration de la guerre, en "1914, trop vieux pour aller défen-"dre la mère patrie, il n'hésitait pas "à laisser partir le seul soutien de "ses vieux jours et pendant quatre "ans il attendit avec une impatience "fébrile la fin de cette terrible guer-"re qui devait lui donner avec les "joies de la victoire la vengeance "rêvée pendant 44 ans. Revanche "pour la défaite de 70, vengeance "pour les mauvais traitements subis "pendant sa captivité!

"Vous avez accompli votre devoir, "la croix des braves brillait sur vo-"tre poitrine.

"Les Français de Saint-Claude "vous rendent hommage avec le dra-"peau que vous avez défendu.

"Que la terre de Saint-Claude "vous soit légère".

D'un caractère avenant, Frédéric Girin était une des figures marquantes de la colonie et la population du district vint en foule lui donner une dernière marque de sa sympathie. Il laisse pour le pleurer sa fille, Mme B. Perrout, et cinq petits-enfants.

SAINT-NORBERT

Ecole des garçons, MOIS DE MARS

Grade XII—Adonai Lamoureux.

Grade XI—Clément Benjamin, Laurent Forest. Application: Clément Benjamin.

Grade X—Douglas Brown.

Grade IX—Chris Daman, Léon Trottier. Application: Chris Daman.

Grade VIII—Louis Hamelin, Philippe Lord. Application: Roland Champagne.

Grade VII—Ferdie Missiaen, Clifford Greenwood. Application: Stanley Yendyrowich.

Grade VI—Denis Delisle, Emile Landry. Application: Florent Verreault.

Grade V—Gérald Verreault, Josaphat Lemire. Application: Denis Trottier.

Grade IV—Gaétan Cormier, Roland Véry. Application: Jean-Paul Lemire.

Grade III—Thomas Collette, Roland Saint-Jean. Application: Thomas Collette.

Grade II—Marcel Monchamp, Télesphore Campeau. Application: Philippe Dorge.

Grade I—Otto Reitmier, Paul Zaste. Application: Edwin Hiebert.

Grade IA—Gérard Charette, Jacques Grouette. Application: Lévi Carrière.

AU SACRE-COEUR

Partie de Cartes

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises a remporté un véritable succès dimanche soir au Sacré-Coeur. Sa partie de cartes a été des mieux réussies. Mme Henri Bédard, qui avait été spécialement chargée de l'organisation, a de nouveau bien mérité de la Fédération et de la paroisse du Sacré-Coeur. En la félicitant, c'est de tout coeur que nous lui exprimons notre entière reconnaissance. Comme on le faisait remarquer après la soirée, le bon entrain et la franche amitié régnaient admirablement parmi tous les invités. Ce fut une belle soirée, dont nous garderons longtemps le souvenir. Le programme musical a été fort bien goûté aussi; La "Partie de Bridge" nous a bien amusés et a été interprétée d'une façon réellement artistique. Merci à tous. Les prix: Bridge: Dames, Mme A. Desautels, 1496; consolation, Mme B. Belair, 414. Messieurs, M. J.-E. Perfax, 1980; consolation, M. A. Paquin, 321.

Whist: Dames, Mme Ph. Bruneau, 147; consolation, Mme E. Léonard, 113. Messieurs, M. H. Hartzell, 165; consolation, M. J. A. Russell, 111.

WINNIPEG

Décès de Mme L.-H. Fournier

A l'hôpital de Saint-Boniface, le 8 avril, est décédée Mme L.-H. Fournier (Dianora Germain) à l'âge de 68 ans. Lui survivent, trois garçons, Watson, de Montréal, Gustave et Georges, de Winnipeg; trois filles, Mmes F. Glenwright, C. Morrison et Mlle Alma Fournier, de Winnipeg. Le service aura lieu jeudi le 11 avril, à l'église du Sacré-Coeur, à 9 heures. Sympathies à la famille.

Mort de Mme Jules Collon

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Rachel-Marie-Emma Collon, épouse de M. Jules Collon, décédée lundi soir à l'hôpital de Saint-Boniface. eL corps sera exposé à partir de 2 h. mercredi, chez Coutu, et les funérailles auront lieu jeudi, à 10 h., à l'église du Sacré-Coeur. Nos sympathies à la famille.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Mme Henri Bédard, organisatrice de la partie de cartes donnée le 6 avril sous les auspices de la Fédération au profit de l'école du Sacré-Coeur, remercie toutes les personnes qui l'ont encouragée et celles qui se sont dévouées pour la vente des billets. Les prix furent donnés par Mmes J.-H. Bourgouin, J.-H.-N. Léveillé, L. Millette, le R. P. Normandin, O.M.I., M. Jessop, gérant de la Banque Canadienne Nationale, et M. Mousseau, de la Compagnie Shea.

Le bureau de direction à Ottawa invite les élèves des grades avancés de nos écoles à concourir pour une composition, sur la vie de Calixa Lavallée, l'auteur de notre hymne national "O Canada". Le prix est une plaquette en bronze du musicien, don généreux de M. Alonzo Cinq-Mars, l'artiste-sculpteur bien connu. Un comité choisi à Ottawa décidera du mérite du travail et décernera la plaquette à qui de droit.

A. B.

Chevaliers de Colomb

CONSEIL PROVENCHER

Concours de bridge

Les semi-finales se joueront dimanche prochain comme suit:

Grand concours: Rhéaume et A. Blanchard vs L. Bénard et O. L'Heureux. — Dufault et Mousseau vs. Buote et Julius.

Consolation: E. Blanchard et Talbot vs. Trudel et Dufresne. — Côté et A. Marcoux vs. E. Gagnon et Beaubien.

Que les meilleurs gagnent!

• • •

Assemblée importante du conseil demain, jeudi.

Ne prenez pas de risques en sortant votre auto sans être bien assurés. Les cours sont de plus en plus sévères. "Une police vous délivre de tout souci". Voyez J.-A. Hébert, 362, rue Main. Tél. 93 444.

La Tournée dramatique du Sacré-Coeur

Les billets sont en vente aux endroits suivants:

Café Ritz, Saint-Boniface; Café Waldorf, Winnipeg; Imprimerie de la "Liberté", Saint-Boniface.

PETITES NOTES

Mme Albert E. Love recevait mardi dernier à l'heure du thé en l'honneur de sa soeur, Mlle Claire Frappier, de Montréal, de Mme A. Duquette, de Québec, et de Mlle L. Labelle, de Montréal.

• • •

M. et Mme René Déprès; M. et Mme Robert Déprés, fils de Mme Maria-Louise Déprès, défunte, remercient tous les amis pour leur sympathie, ainsi que les membres de l'Union Nationale Française, les employés de l'hôtel Royal Alexandra et tous les nombreux amis pour leurs belles fleurs.

DÉCÈS

Cadotte, Félix, enfant de M. et Mme Philippe Cadotte, 10, Avenue Hindley, Saint-Vital, décédé le 7 avril.

Vanynsberghe, Bertha, 19 mois, enfant de M. et Mme Oscar Vanynsberghe, décédée le 5 avril.

Bibeau, Joseph, décédé le 4 avril à l'hôpital de Saint-Boniface. Service et sépulture le 8 avril à Saint-Boniface.

Tartarin de Tarascon a bien existé

On pourrait croire que Tartarin, ce "chasseur de lions" dont Alphonse Daudet a fait un portrait cocasse, est né de l'imagination de l'auteur. Il n'en est rien. Tartarin a bel et bien existé. Il était même le cousin d'Alphonse Daudet.

Tartarin s'appelait en réalité Reynaud. Dans sa jeunesse, il avait été jardinier dans le Gard, puis avait fait fortune en vendant en gros des oignons. Retiré des affaires, Tartarin-Reynaud avait acheté une maison à Nimes, où Alphonse Daudet, étant enfant, allait jouer. En la demeure de son cousin, l'écrivain put voir les collections d'armes les plus étranges, des modernes fusils aux sarbacanes et aux sagaies archaïques.

Dans le pays, Reynaud était surnommé le "chasseur", car il aimait beaucoup la chasse.

Le 21 décembre 1861, Tartarin et son historiographe débarquèrent du **Zouave**, à Alger, et y séjournèrent pendant trois mois. De retour, Alphonse Daudet publia dans un journal un feuilleton intitulé **Chapatin, le tueur de lions**, qui devint, en 1874, le fameux **Tartarin de Tarascon.**

POUR RIRE

Petit indicateur d'adresses

VOUS TROUVEREZ DANS LES RUES DE PARIS—

Les Gens calmes, rue de la Paix.
Les Créanciers, rue des Anglais.
Les Avares, rue Cassette.
Les Buveurs, rue de la Chopinette.
Les Ivrognes, au Port-aux-Vins.
Les Philanthropes, rue de la Bienfaisance.
Les Avocats, rue Babille.
Les Braillards, rue du Grand-Hurleur.
Les Dévots, rue des Capucines.
Les Bravaches, rue de l'Epée-de-Bois.
Les Vétérans, rue d'Alger, et de Constantine.
Les Menuisiers, rue Copeau.
Les Utopistes, rue de la Braque.
Les Macaires, rue de la Bourse.
Les Petits Maîtres, rue du Paon.
Les Coeurs sincères, rue de la Fidélité.
Les Intrigants, rue du Cherche-Midi.
Les Cocottes, rue du Coeur-Volant.
Les Vieilles femmes, rue de la Réforme.
Les Horlogers, rue du Cadran.
Les Dupes, rue de l'Echaudé.
Les Ennuyeux, rue des Bassins.
Les Claqueurs, rue du Battoir.
Les Jolies filles, rue Beauregard.
Les Artistes, rue des Beaux-Arts.
Les Rosières, rue Bergère.
Les Martyrs, rue du Calvaire.
Les Farceurs, rue des Cascades.
Les Gens modestes, rue du Chaume.
Les Censeurs, rue des Ciseaux.
Les Boiteux, rue Clopin.
Les Cabotins, rue du Four.
Les Pêcheurs, rue Jean Goujon.
Les Naifs, aux Innocents.
Les Héros, rue de la Victoire.
Les Anes, rue du Foin.
Les Gourmands, rue Friant.
Les Clairvoyants, rue Santeuil (100 oeils).
Les Joueurs, rue Descartes et de l'Echiquier.
Les Gens pointilleux, rue de l'Epine.
Les Médecins, rue de la Cure.
Les Filous, rue Vide-Gousset.
Les Décorés, rue Lacroix.
Les Charcutiers, rue Au Lard.
Les Messagers, rue de l'Hirondelle.
L'Usurier, rue Corbeau.
Les Heureux, rue de la Félicité.
Le Mérite, rue des Couronnes.
Les Forçats, rue des Boulets.
Les Inventeurs, rue Arts-et-Métiers.
Les Gens propres, rue des Bains.
Le Géant, rue Belhomme.
Les Déchards, rue d'Enfer.
Les Elus, aux Champs-Elysées.

• • •

Premiers maris

— J'avoue, mon cher, qu'en épousant la veuve d'un pendu, j'espérais, au moins, échapper à l'éloge traditionnel du premier mari.

— Et votre femme trouve tout de même moyen de vous chanter les louanges du défunt?

— Pas précisément. Mais elle me répète tous les jours que la potence serait trop douce pour moi.

— Suzanne, tu as été sage cette semaine, veux-tu la croix ou un bonbon?

Suzanne, cinq ans, réfléchit une minute et répond:

— J'aime mieux le bonbon, madame.

— Pourquoi?

— Parce que, quand je bavarde, vous me reprenez la croix, mais vous ne me reprenez jamais le bonbon.

Votre abonnement est-il à la veille d'expirer? Hâtez-vous de le renouveler.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.